ON NE VIT QU'UNE FOIS : *Souvenirs inédits de* GRACE MOORE



Qualité d'abord
Voici la montre qu'il faut choisir
la montre **LEBEM**
à ANCRE 15 RUBIS GRANDE PRÉCISION
BESANÇON a repris ses belles fabrications de qualité mais la production est encore limitée et seul LEBEM peut offrir un choix incomparable de montres-bracelets pour hommes, dames et jeunes gens à des prix **im-bat-ta-bles.**
Bulletin de GARANTIE LEBEM avec chaque montre. **Echange admis.**
Acheter directement à l'
HORLOGERIE DE BESANÇON **LEBEM** 14 rue de Bretagne PARIS 3e 14
METRO · St-SÉBASTIEN-FROISSART
LEBEM ✦ MONTRE LEBEM - EXACTITUDE MÊME ✦ MONTRE LEBEM - EXACTITUDE MÊME

MERCREDI 29 JANV. 1947
6e ANNEE
N° 802
100, rue Réaumur
Paris. Gut 80-60
4 francs

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)



DERNIÈRE ÉDITION

PERCÉE DANS LA LIGNE «VIE CHÈRE»

MAIS LE SECTEUR AGRICOLE TIENT BON

après trois semaines d'offensive des 5 0/0

par Jacques GASCUEL

L'OFFENSIVE contre les prix continue. Un nouvel état-major a pris la direction des opérations. De nouvelles décisions doivent être prises, peut-être même dès le Conseil des ministres qui se réunit demain. Où en sommes-nous, trois semaines après le début de l'offensive ? Comme nous le disions pendant la guerre 1914-1918, la percée, indubitablement, a réussi, et fort bien réussi.

Mais la percée ne suffit pas. Il faut élargir la brèche, exploiter le succès, atteindre les arrières de l'adversaire. Quelle est la situation ?

Secteur par secteur, étudions le champ de bataille.

SECTEUR INDUSTRIEL Les prix ont uniformément baissé. Mais les stocks sont-ils sortis ? Pas encore Cependant, une nouvelle arme a été mise en œuvre. La Banque de France est entrée en ligne. Depuis le 9 janvier, elle applique deux taux d'escompte différents suivant que les avances demandées lui paraissent devoir servir, ou non, à activer la circulation des marchandises.

Dans le premier cas, les emprunteurs obtiennent de meilleures conditions. Dans le second, ils sont, en fait, pénalisés. Et si la Banque soupçonne un stockage anormal, elle n'accorde, bien entendu, aucun crédit.

Malheureusement, à cause des marges exagérées consenties dans certains compartiments de l'activité économique entre juin et octobre 1945, et parfois encore augmentées depuis, de nombreux producteurs et intermédiaires n'ont pas besoin de crédits pour conserver leurs stocks. Ils les conserveront tant que leur confiance dans la monnaie ne sera pas intégralement revenue, tant qu'ils n'auront pas la conviction que la baisse va continuer, et s'amplifier.

C'est pourquoi il est nécessaire de procéder à une revision de certains prix industriels. Il est question, en première urgence, des textiles, des articles ménagers en tôle, des appareils de chauffage et de cuisine.

En fait, une revision générale s'impose. Elle devrait se faire à partir d'une étude détaillée de leur formation, en particulier d'un examen approfondi des incidences multiples de la fiscalité, souvent responsables des exagérations constatées.

Quant à des mesures coercitives, telles que blocage des comptes et conversion forcée des billets de 5.000 francs, ce sont là des expédients, fâcheux à notre avis, non tout à fait improbables, malheureusement, en dépit des démentis officiels.

SECTEUR AGRICOLE Le bilan de ces trois semaines d'offensive est moins bon. Beaucoup de producteurs freinent et surtout, bien entendu, les intermédiaires.

Il est indispensable, dans ce secteur, d'aller vite et fort. Le niveau de certains prix dans l'alimentation est, à proprement parler, scandaleux. Un correspondant me fait remarquer que, dans sa région (Basses-Pyrénées), un ouvrier gagnait en 1939, avec huit heures de travail, de quoi acheter 8 douzaines d'œufs. Actuellement, dans le même temps, il ne reçoit que l'équivalent de 14 œufs. Huit douzaines, c'était trop. Mais 14 œufs ce n'est certainement pas assez. Producteurs et intermédiaires doivent comprendre que cette situation ne peut pas durer et qu'elle ne durera pas.

On multiplie depuis quelque temps

2 SUITE PAGE 3

Cet après-midi

"Fausse" présentation du gouvernement devant l'Assemblée

Le « dictateur aux vivres » sera-t-il tiré à la courte paille ?

Le gouvernement, cet après-midi, à 15 heures, a fait une « fausse » présentation devant l'Assemblée nationale. Il ne s'agit pas, en effet, de renouer avec les traditions de la IIIe République. Néanmoins, M. Ramadier, en acceptant de répondre immédiatement aux demandes d'interpellation déposées aussitôt après la constitution du gouvernement par MM. Capitant (Union gaulliste), Barrochin (P.R.L.), Montel (P. R.L.), Guy Petit (ind.), a tenu à « couronner » son équipe.

Remarquons, à ce sujet, que M. Ramadier n'a seulement accepté que la discussion des interpellations qui concernaient la composition du gouvernement et la politique générale, et a demandé le renvoi à la suite des autres interpellations.

Le vote qui interviendra en fin de discussion, après l'intervention des leaders politiques, aura la signification d'un vote de confiance, puisqu'aussi bien le cabinet ne cristallisera à droite qu'une faible opposition.

Par ailleurs, l'Assemblée élit un vice-président en remplacement de M. Yvon Delbos, devenu ministre. M. Max Lejeune (S.F.I.O.) est candidat, avec de fortes chances.

Au Conseil de la République, installation des commissions et élection, également, d'un vice-président à la place de M. Marrane (Com.).

1 SUITE PAGE 3

LA GUERRE DES «2» N'AURA PAS LIEU

Mais le colonel Groussard juge sévèrement l'attitude de Me Maurice Garçon

Les témoins de Me Maurice Garçon et ceux du colonel Groussard se sont réunis une fois de plus ce matin, chez M. François-Poncet. Ils n'ont réussi ni à organiser une rencontre, ni à conclure un arrangement. Ce que voyant, le colonel Groussard a renoncé à obtenir par les armes la réparation qu'il réclame, mais il a rédigé aussitôt un brouillon de lettre qui, tout en annonçant sa résolution, n'est certes pas de nature à réconcilier les adversaires. Cette lettre doit être adressée au colonel Romans et au commandant Devigny. En voici le texte, tel que son auteur l'avait préparé avant de le faire copier à la machine :

Mes chers amis,

Je vous remercie du concours que vous m'avez apporté. Je suis seul juge de mon honneur et ai estimé que les offenses qui m'atteignaient et atteignaient en même temps mes camarades méritaient une réparation complète.

Malheureusement, M. l'académicien Maurice Garçon, qui n'hésite pas à s'abriter derrière sa toge d'avocat pour expectorer insultes et calomnies contre quelqu'un qu'il croit absent, hésite à tirer son épée qui, dans sa pensée, ne doit servir qu'à découper ses dossiers.

Il est vrai que M. Maurice Garçon a, depuis longtemps, une horreur instinctive des armes guerrières.

Je m'excuse de vous avoir infligé une tâche aussi ingrate et aussi décevante et vous prie de croire en ma grande amitié.

Signé : *Colonel GROUSSARD.*

Le colonel Romans devait recevoir la presse ce soir, 5 heures, 5, avenue Franco-Russe, pour lui communiquer ce document.

Me Garçon ne sait rien

Au début de l'après-midi, Me Maurice Garçon arrivait au Palais, où il prononce une plaidoirie. Interrogé par ses confrères, il a déclaré « ne plus savoir très bien lui-même où en était le litige, les témoins traitant entre eux sans tenir au courant leurs clients ».



TINO ROSSI EN ROUTE POUR LE CANADA



Tino Rossi est parti ce matin, à 8 h. 10, à la gare du Nord, pour son second voyage en Amérique. Il gagne d'abord Londres, première étape d'une tournée Canada-Etat-Unis-Amérique latine. Lydia Vetti, le pianiste du chanteur et son impresario, Félix Marouani, l'accompagnaient. Les admiratrices étaient nombreuses sur le quai de la gare...

On reparle à Londres de la démission de Bevin

LONDRES, 28 janvier. (A.F.P.) — Le journal « Star » se fait l'écho de rumeurs selon lesquelles l'état de santé de M. Bevin l'obligerait sous peu à abandonner son poste de secrétaire au Foreign Office.

Son successeur serait M. Hugh Dalton, actuellement ministre des Finances.

[La question de la démission de M. Bevin a déjà été agitée à plusieurs reprises. Le fait que M. Bevin ait dû s'aliter la semaine dernière n'a pu que donner plus de poids aux bruits de son remplacement éventuel par M. Dalton, dont le nom a déjà été prononcé plusieurs fois].

AMIE INDISCRÈTE DU DUCE, AGENT ALLEMAND 8608

MAGDA FONTANGE MENACE de faire à son procès

— qui s'ouvre demain à Bordeaux —

la chronique galante de la IIIe

En prison, elle écrit ses Mémoires et accumule les jours de cachot

(De notre envoyé spécial **Jean LABORDE**)

ANCENIS, 28 janvier (par téléphone). — **Quand ce matin-là, Marguerite Corabœuf, dite Magda Fontange, sortit de la maison familiale à Pouillé-les-Coteaux, petit village à 7 kilomètres d'Ancenis, en Loire-Inférieure, les passants la regardèrent avec curiosité. On venait d'apprendre la mort de Mussolini, sa lâcheté devant la mort, son cri néronien aux partisans qui allaient le tuer : « Sauve-moi et tu auras la moitié de mon empire ! », et le dévouement de Clara Petacci, refusant d'être séparée de son amant dans la mort.**

Qu'en pensait celle qui fut, un instant, la rivale de la « Claretta » ; qu'allait dire Magda Fontange ? On ne fut pas long à le savoir.

Au premier ami qu'elle rencontra, les yeux brûlants, elle cria :

— *Pourquoi ne suis-je pas morte à la place de Clara Petacci ? Pourquoi n'ai-je pas eu cette chance !...*

Le « grand amour » de sa vie

Tout le jour durant, elle parla du Duce, « le seul homme que j'ai aimé », « l'homme le plus attachant du siècle », le « grand amour de ma vie »...

Quand, d'ailleurs, après avoir tiré sur M. de Chambrun, le 27 mars 1937, elle avait été arrêtée, elle avait crié, déjà crié : « Il m'a fait perdre le grand amour de ma vie. » Elle avait refusé à l'époque de donner le nom de l'homme qui était la cause de cet attentat.

Peut-être regrettait-elle de ne pas avoir achevé, d'une façon shakespearienne, le rêve ambitieux qu'elle avait nourri, pendant quelques heures, quelques jours, lorsqu'en juillet 1936 elle avait connu les faveurs du dictateur italien.

C'est, en tout cas, une conclusion beaucoup moins romantique que le tribunal militaire de Bordeaux s'apprête à donner à l'aventure de Magda, et les mémoires qu'elle préparait dans le petit village où elle s'était retirée pourront sans doute s'intituler : « D'une prison ».

Mariée à 17 ans à un sous-préfet

Après la Libération, on la trouve donc dans le petit village nantais où son père, le graveur Corabœuf, grand prix de Rome, qui a lui-même épousé la fille du célèbre Baudry, auteur du « plafond de l'Opéra », possède une maison.

Magda vit là très simplement. Elle écrit ses mémoires, dit-elle. Elle assaille de demandes d'entrevues le sous-préfet de l'époque. La rumeur court même qu'elle a des faiblesses pour lui et, qu'ainsi, elle revient à ses premières amours, puisque, à 17 ans, elle a épousé un jeune sous-préfet, Laferrière ; elle a d'ailleurs divorcé à 19 ans. Dès ce moment, elle a eu le pied à l'étrier.

Magda, en 1940, a peur. Le Duce ne va-t-il pas se venger des révélations que son ex-maîtresse a lancées aux quatre coins du monde sur sa vie la plus intime ?...

Quand les armées italiennes et allemandes s'avancent en France, elle franchit la ligne des Pyrénées. Les Phalangistes la refoulent. Elle échoue à la prison de Bayonne. Les Allemands arrivent. Ils consultent la liste des prisonniers ; ils voient un nom inscrit : Magda Fontange. On téléphone à Berlin qui répond : « Pas d'histoire ! ». Sur l'intervention des occupants, on relâche Magda.

A la Libération, les quelques résistants se souviennent de l'affaire : Magda a été libérée par les Allemands ; il convient de lui faire payer cette intervention. On la condamne par défaut à trois mois de prison. C'est pour lui faire subir la peine qui lui a été infligée que le gendarme est venu l'arrêter.

Mais elle a encore de la chance. A ce moment précis intervient une loi d'amnistie pour tous les délits commis avant

3 SUITE PAGE 3

Le mystère des ailes brisées

Les avions sont malades de la paix

Il y a plus d'accidents que pendant la guerre parce que pour des raisons commerciales l'aviation n'attend plus la mise au point des techniques

par Jean RICHARD

SUPPLANTANT les transports de surface, l'aviation s'était installée dans les mœurs. A coups de records de vitesse, de charge et de distance, elle élargissait chaque jour ses marchés. Jusqu'au début de l'automne dernier personne ne doutait de son développement. On formait 100.000 pilotes civils par an aux Etats-Unis ; on y vendait 45.000 avions privés, tandis que 3.000 Sociétés de Transport par Air s'y constituaient. Le reste du monde suivait. Plus le nombre des appareils augmentait, plus les places étaient rares.

Depuis septembre dernier, l'avion tend à devenir plus meurtrier dans la paix qu'il ne l'était au cours des hostilités lorsqu'il transportait des hommes et des armes d'un continent à l'autre. Le public déserte les guichets des Compagnies de Navigation Aérienne. Les « Constellation » font New-York-Paris avec les trois-quarts de leurs sièges inoccupés. De puissantes Compagnies cherchent des crédits ; d'autres licencient leur personnel et il n'y a plus un passager qui n'éprouve un serrement de cœur en optant pour un voyage aérien. L'avion perd la partie que la carence des moyens de surface, chemin de fer ou bateau, et que le souvenir des exploits aériens du dernier conflit lui avaient pourtant gagnée.

La démobilisation fatale au Dakota

Personne ne comprend que le Dakota, produit à 15.000 exemplaires, éprouvé pendant dix années sur toutes les routes de la terre, utilisé dans toutes les conditions les plus précaires, avec une régularité sans précédent lorsqu'il était aux mains des militaires, s'écrase au sol avec une égale régularité une fois reconverti en avion civil.

On s'étonne que le Ferry Command ait pu enregistrer des milliers de traversées transatlantiques sans accident, que l'Air Transport Command Américain, avec ses deux mille avions, ait pu ravitailler tous

4 SUITE PAGE 3

La promesse du tabac libre s'en va en fumée

Ration augmentée ou vente libre du tabac ? Ces divers points de vue sont échangés actuellement au cabinet du ministre des Finances, entre les techniciens du ministère et les représentants de la régie nationale.

La vente libre du tabac entrainerait un « ruch » des fumeurs sur tous les bureaux de tabac et la fin rapide des stocks existants. Aussi parle-t-on d'une augmentation progressive de la ration.

En fin de compte, nous a-t-on dit ce matin au ministère des Finances, seul le ministre peut prendre une décision.

Voici les conserves de poissons pour remplacer le bifteck

Une note émanant des services du Ravitaillement confirme « qu'à la diligence de M. Minjoz », 8.000 tonnes de conserves de poisson vont être distribuées pour pallier la disparition de la viande de boucherie. La répartition est commencée pour 3.200 tonnes.

LE MARI DE GRACE MOORE EST PASSÉ PAR PARIS



Venant de Cannes et se rendant au Danemark, le mari de Grace Moore, M. Parera est arrivé ce matin à la gare de Lyon en compagnie d'une amie. (Voir en 3e page : l'enquête sur l'accident qui a coûté la vie à la célèbre cantatrice et à 25 autres personnes.)

L'O. N. M. ANNONCE :

Le froid persistera jusqu'au 2 février

Paris sous la neige ; — 8° à midi au Bourget — 9° à Marseille ; — 16° à Strasbourg ; — 14° à Brest

A midi, la température s'est relevée au Bourget d'un degré (— 8 au lieu de — 9 ce matin), Malgré tout, l'O.N.M. reste pessimiste, car, sur l'ensemble du territoire, la température aujourd'hui a marqué une baisse sensible sur celle d'hier.

A midi, on enregistrait à Brest — 14, Marseille — 9, Lyon — 12, Strasbourg — 15, Londres — 3.

« Les vents froids de nord-est, précise l'O.N.M., vont persister jusqu'à la fin du mois de janvier avec recrudescence de chutes de neige, surtout sur la moitié sud-est de la France.

» Il n'est pas possible de préciser l'évolution du temps après le 1er février. Toutefois, il est très probable que le temps actuel persistera jusqu'au 2 février.. »

Plus que 3 jours de chauffage à Lyon

LYON, 28 janvier (De notre corr. partic.). — Le thermomètre marque —12 degrés. Lyon risque d'être privé de chauffage par manque de charbon. Depuis le début de l'hiver, on puise dans les provisions et il ne reste actuellement que pour trois jours de chauffage.

Perpignan a été isolé

PERPIGNAN, 28 janvier (de notre correspondant particulier, par téléphone). — Depuis trois jours, aucun ravitaillement n'étant parvenu, le pain menaçait de manquer à Perpignan, isolé complètement de Port-Vendres, de Cerbère et de Céret.

Ce matin, de puissants chasse-neige à hélices ont rétabli une ligne unique entre Narbonne et la capitale du Roussillon. Des scènes dramatiques se sont déroulées :

Le petit chemin de fer qui traverse la Cerdagne, depuis la Tour-de-Carol au Mont-Louis, fut pris dans une tourmente de neige vers Font-Romeu. Onze personnes, dont une femme enceinte, durent attendre dans la campagne, sans nourriture, pendant près de 48 heures, par une température de moins vingt degrés.

Baisse immédiate
10% sur les TAPIS
N'attendez plus !
*
Galeries Barbès
Maximum de Choix, Maximum de Baisse
Magasins ouv. lundi, fermés mercredi

Avez-vous demandé votre



Plusieurs dizaines de milliers de bulletins de demandes de Cartes de Lecteurs nous étant parvenus à ce jour, nous demandons à ceux qui les ont remplis un peu de patience. Ils recevront tous, dans les délais les plus brefs, leur Carte de Lecteur ainsi que la police d'assurance-accidents gratuite souscrite à leur nom à « La Nationale », une des plus grandes compagnies françaises. Les premières ont été expédiées hier.

Nous rappelons que tous les lecteurs qui nous ont fait la demande de leur carte avant le mardi 28 janvier (le cachet de la poste faisant foi) ont droit, automatiquement, à cette assurance gratuite.

Tous les lecteurs qui enverront leur bulletin d'inscription après le mardi 28 janvier bénéficieront, de même que ceux d'entre eux qui ont fait leur demande avant cette date, des prochains avantages auxquels donnera droit la Carte de Lecteur. Ces avantages seront énumérés au fur et à mesure dans nos colonnes.

En outre, un grand nombre d'entre eux bénéficieront encore de l'assurance-accidents gratuite.

En effet, Me Lagorce, huissier, procédera périodiquement au tirage de deux chiffres. Les porteurs de carte ayant fait leur demande après le 28 janvier, dont le numéro d'immatriculation se terminera par ces deux chiffres désignés par le sort, se trouveront automatiquement assurés et recevront, par les soins de « France-soir », leur police d'assurance à « La Nationale »

Nous publierons bientôt, à nouveau, un bulletin de demande de Carte de Lecteur.

Lisez chaque jour « France-soir » pour savoir les surprises agréables que nous préparons pour tous les titulaires de notre Carte de Lecteur.

CINEVOGUE
LE MEILLEUR DES HEBDOMADAIRES DU CINEMA — CHAQUE MARDI. — Le numéro : 14 fr.
★ MICHELINE PRESLE et HENRI JEANSON vous disent : Comment on devient Star
★ Le COURRIER de LUIS MARIANO et LOUISE CARLETTI
★ Les MÉMOIRES de HEDY LAMARR

LES SOUVENIRS DE GRACE MOORE : « ON NE VIT QU'UNE FOIS »

Exclusivité France-soir

« Enfant terrible d'une ville du Sud, j'ai voulu devenir missionnaire en CHINE »

« J'étais une grande enfant maigre et laide, détestée des autres filles. »

France-soir commence aujourd'hui la publication des mémoires de la célèbre cantatrice américaine Grace Moore, qui a trouvé une mort tragique dans la catastrophe aérienne de Copenhague. Par une coïncidence extraordinaire, Grace Moore, qui venait de terminer ses mémoires, les avait intitulés : On ne vit qu'une fois.

JE suis née à Slabtown, comté de Cocke, dans l'Etat de Tennessee. Maman, avec la taille la plus fine de tout le comté de Cocke, était « la belle du pays ». Mon père était arrivé à cheval, de la Caroline du Nord, comme un beau chevalier. Un chevalier qui vendait des étoffes. Il enleva ma mère et l'épousa. Le père de maman, le fermier William Stokley, vétéran de la guerre de Sécession, ne pardonna à sa fille qu'au moment où je vins au monde et où le beau chevalier-commis voyageur, mon père, s'établit. Il monta un bazar.

Il alla ensuite se fixer à Knoxville, puis enfin à Jellico, où, associé dans la « Baird Dry Goods Company », il put bientôt acheter, dans la plus jolie rue de la ville, une grande maison blanche, où ma mère vit encore aujourd'hui et où elle accueille les touristes attirés par l'écriteau qui se dresse à l'entrée de la ville : « Ici demeure Grace Moore ».

Derrière notre maison, sur la colline, s'élevait l'église baptiste nègre et j'y ressentis mes premières impressions musicales le jour où j'y allai, avec ma bonne « tante Millie » et que j'entendis le pasteur noir « chanter une prière ». Emportée par l'émotion, je joignis ma jeune voix tremblante au « Loué soit le Seigneur » et pour la première fois de ma vie, je chantai, par besoin. La foi harmonieuse de ces simples fit passer la musique dans mon sang et, dès lors, la musique fit partie de mon credo.

La parade sur un éléphant

J'étais une grande fille maigre et laide aux longues jambes, fervente des sports, détestée des autres filles, mais camarade de tous les garçons du voisinage. Tel était le résultat de l'éducation que m'avaient donnée mes frères. Nous errions dans la montagne ; pendant les vacances, nous faisions du camping et nous allions même jusqu'à manquer la classe quand il faisait trop beau.

Ces frasques me valaient d'être sévèrement chapitrée par mes parents. Dans une petite ville du Sud, farcie de préjugés, comme l'était Jellico, il fallait se comporter « en dame ».

Je me demandais comment je pourrais jamais y parvenir, quand un cirque arriva à Jellico.

Mes frères et moi, « taillant » la classe, allâmes voir installer la grande tente. Et, pris d'un soudain enthousiasme, nous acceptâmes de travailler pour le cirque, moyennant dix dollars chacun.

Nos rôles étaient superbes. Mes frères étaient clowns et j'avais à parader sur un éléphant. Une blonde éblouissante me peignit le visage, accrocha à ma maigreur un costume pailleté, m'introduisit les pieds dans de somptueux souliers aux talons incrustés de cailloux du Rhin et me coiffa d'un grand chapeau à plumes.

POLITIKEN

Fire Flyve-Ulykker i Gaar:

Katastrofe i London-Lufthavn: 12 Dræbte



Dimanche matin, le journal « Politiken », de Copenhague, publiait côte à côte une photographie de Grace Moore remportant, devant 4.000 auditeurs, un succès triomphal, et un compte rendu de la catastrophe de Croydon, où 12 personnes trouvèrent la mort. Coïncidence tragique ! Quelques heures après, la cantatrice devait périr dans une catastrophe identique.

Quand elle en eut fini avec moi, je ressemblais assez à une lampe électrique. On me confia au plus gros éléphant, en tête de la caravane. Un drapeau dans une main, une corne dans l'autre, dans laquelle je criais à intervalles : « Suivez-nous pour la grande représentation d'une heure ! »

Je me trouvai soudain devant le magasin de la Baird Dry Goods Company. J'entendis un hurlement qui fit s'arrêter court l'éléphant :

— Mon Dieu, c'est Grace ! criait mon père, affolé.

Il bondit dans la rue, me fit dégringoler de l'éléphant, s'efforçant de me cacher la figure de son mouchoir pour me dissimuler aux regards de ceux de nos voisins qui n'avaient pas encore joui du spectacle que je leur offrais bénévolement. On me traîna, ruant et hurlant, dans le magasin. Je me sentais profondément humiliée et outragée. Non seulement on m'avait fait abandonner sans ménagements mon poste élevé, mais, une fois de plus, j'avais manqué aux lois élémentaires de la décence telle que la comprenait Jellico.

La religion me vint par la musique. Je chantais dans le chœur et, plus je chantais, plus ma ferveur religieuse augmentait. Quand arriva, de Chine, un jeune pasteur missionnaire, je le trouvai si beau que je décidai de devenir moi-même missionnaire en Chine. Après un an d'application diligente, je reçus mon diplôme du séminaire baptiste de Louisville (Kentucky), et comme j'avais obtenu mon certificat d'études à l'Ecole supérieure de Jellico, je me croyais apte à partir incontinent pour l'Asie.

Mais une tragédie m'attendait.

Un soir, dans une réunion de fidèles, j'esquissai quelque pas de danse.

Le lendemain, la feuille locale « La Sentinelle de Jellico » me clouait au pilori. Personne ne m'adressait plus la parole. Je dus faire amende honorable, à l'église, devant tous les fidèles !

C'est alors que, me sentant incapable de vivre plus longtemps à Jellico, j'obtins de mon père qu'il me mît au collège Ward-Belmont, à Nashville, capitale du Tennessee. On y enseignait le chant, le piano, l'harmonie, la lecture à vue et le français.

C'est là que je compris qu'avec le chant je pourrais peut-être entrer dans un monde plus large, plus généreux que celui de ma petite ville.

Quand je quittai ce collège, je m'informai de toutes les écoles de musique, choisis l'école Wilson-Greene à Washington et demandai à mon père, avec tout l'esprit de persuasion et toute l'énergie que je pus rassembler, de m'y faire entrer. Il refusa avec obstination.

« Vous êtes ma déesse »

Je travaillais dur à l'école Wilson-Greene. J'absorbais les sept heures d'études journalières avec l'avidité de l'éponge. Mes camarades me plaisaient, certaines étaient riches et comprenaient fort peu de chose à la musique. Toutes étaient agréables et gaies. J'aimais surtout les concerts et les théâtres, que nous fréquentions sévèrement chaperonnées.

L'événement le plus important de l'année fut, pour moi, d'entendre et de rencontrer pour la première fois Mary Garden, l'inoubliable créatrice de « Pelléas et Mélisande » à l'Opéra-Comique de Paris. A Jellico, j'avais dévoré tout ce que « l'Etude Musicale » en disait. J'en avais fait mon étoile conductrice. Quand on nous avait menés l'entendre au concert de Washington, j'avais tremblé d'impatience — jusqu'à ce qu'elle parût en scène.

On nous conduisit au foyer pour y rencontrer Garden. Devant elle, je ne sus trouver un mot. D'un geste impulsif, je me mis à genoux et lui baisai la main. Elle cacha son étonnement sous un rire embarrassé, mais ses yeux me cherchèrent quand mes compagnes s'éloignèrent. Elle me fit un signe. Mme Wilson-Greene, qui organisait la plupart des concerts donnés à Washington, me présenta à Garden et à son manager, Charles Wagner.

J'étais devant elle, tremblante. Elle sourit et me demanda si je chantais.

— Oui, jetai-je, et vous êtes ma déesse.

Elle prit gracieusement cette extravagance. Elle me tapota la joue, me regarda longuement, avec attention et me dit :

— Nous nous rencontrerons quelque jour.

Cette nuit-là, quand je rentrai, mon rêve d'une carrière était fortifié par une nouvelle résolution. Il me « fallait » revoir Mary Garden. Il me « fallait » chanter pour lui prouver ce qu'elle était pour moi.

Ce grand jour arriva enfin.

Je chantai, au Théâtre National, au cours d'un concert donné par l'illustre ténor Giovanni Martinelli.

Martinelli chanta magnifiquement et je le revois encore, pendant que j'attendais, nerveuse, mon tour, dans les coulisses, avec sa tête de lion aux poils gris et drus, et son énorme jovialité. Quand je parus timidement sur la scène, ce triste après-midi de février, mon petit soprano dans « Ritorna vincitor », d'« Aïda », dut paraître bien faible et bien risible après la voix puissante de Martinelli. Mais le public fut amical et j'entendis applaudir avant de quitter la scène, à demi-morte de fatigue et d'énervement. Le lendemain, en lisant la critique, un passage me frappa et ces mots me donnèrent le courage dont j'avais besoin.

« Hier, écrivait-on, un concert a été donné au Théâtre National par un lion et une souris. Le lion était le fameux ténor Martinelli, la souris, un jeune soprano lyrique du Tennessee, qui promet. »

Je décidai alors mon intention de faire carrière dans le chant. Mon père arriva aussitôt.

— Comment une fille du Sud ayant de la tenue peut-elle songer à monter sur les planches ! tempêta-t-il.

Et, quand une servante lui apporta un petit poème d'amour qu'elle avait trouvé dans mon bureau et qui m'avait été adressé par mon soupirant préféré, le commandant Fisher Hepburn, mon père conclut que je tournerais sûrement mal.

Je m'évade

Quelques jours plus tard, je m'évadai de l'école. Un soir de pluie, je m'enfuis et allai m'installer sous le nom de Geneviève Morena au Poinciana Hotel.

Tandis que les détectives privés, lancés à ma recherche par ma famille, exploraient la ville, je restai confinée dans ma chambre jusqu'au jour où mon amie et confidente, Blanche Le Garde, m'apporta 300 dollars avancés par Fisher Hepburn, me conduisit à New-York et m'y fit descendre dans une pension pour vieilles dames et jeunes filles, le Martha Washington Hotel.

Dès le lendemain matin, je me présentai à l'agence Packard.

— Avez-vous déjà fait du théâtre? me demanda le directeur.

— Oui, répondis-je avec assurance, j'ai « fait » la côte ouest avec une tournée de l'opérette « Le Domino Lilas ».

— Ce n'est pas vrai, me dit-il. C'est nous qui avons fourni la troupe !

Il me fit néanmoins auditionner et prit mon nom.

On avait pris mon nom ! Radieuse, j'écrivis aussitôt à ma famille.

La réponse fut l'arrivée de mon père, de plus en plus furieux.

Nous finîmes par trouver un terrain d'entente. Je m'engageai à me restreindre aux « classiques », ce qui était plus « respectable ».

Quand mon père reprit son train vers le Sud, il était, j'en suis certaine, très ému. Je l'étais, moi aussi. J'étais enfin libre de satisfaire mes ambitions, de faire une carrière. Pour la première fois de ma vie, je n'avais plus à compter que sur moi-même. Nous en étions, il est vrai, à l'âge de l'optimisme innocent. En l'an 1919, la vie était belle et la démocratie sauvée.

Copyright by France-soir and les « Editions Universelles ».

Prochain article : **BROADWAY**

10 % de baisse POUR NOS LECTEURS
(5 % de baisse légale + 5 % que « France-soir » prend à sa charge) chez de nombreux commerçants

Nous publierons cette semaine une nouvelle liste de commerçants de Paris et de province chez qui vous pourrez — contre remise de 10 bons dont les numéros se suivent (ou des 5 premiers bons — faire vos achats en obtenant 10 % de réduction sur les prix marqués au lieu de 5 %.

Allez au théâtre...

OPERA, merc. 20.15. Giselle; Diane de Poitiers; Classe de danse, défilé du ballet.
OPERA-COM., 20.15. Butterfly; Ma Mère l'Oye.
COM.-FRANÇAISE (Richelieu) 20.15. Cyrano de Bergerac. — (Luxembourg). 20.45 Mal aimés.
AGNES-CAPRI, 20.45 Victor.
AMBASSADEURS, 21. Le Secret.
AMBIGU, 21. L'homme qui assassina
ANTOINE, merc. 20.30. La Putain respectueuse; Morts sans sépulture
APOLLO, 21. Un homme sans amour.
ATELIER, 20.45. Roméo et Jeannette.
ATHENEE, 21. L'Ecole des femmes
BOUFFES-PARISIENS. 21. Avant le derby.
CAPUCINES, 20.45. Revue des Capucines.
CH.-de-ROCHEF., 20.15 Ombre d'un fr-tireur.
COMEDIE CH.-ELYSEES. L'Echange.
COM. WAGRAM, merc. 21. On dem. un ménage.
DAUNOU, 21. Dans sa candeur naïve.
EDOUARD-VII, merc.21. Des souris et des hom.
GRAMONT, 21. Vs ne l'emporter. pas avec vous.
GD-GUIGNOL, merc.21. Bateau des mil caresses
GYMNASE, 20.45 Les Parents terribles.
HEBERTOT, 21. L'Aigle à deux têtes.
HUMOUR, 29 janv Pavane pour les amoureux.
LA BRUYERE, 21. Le Dibbouk
MADELEINE, 21. Jeux d'esprit.
MARIGNY, 21. Les fausses confidences.
MATHURINS, 21. Crime de lord Arthur Savile.
MELINGUE, 21. Le Koll sur la place.
MICHEL, merc. 21. Vingt-cinq ans de bonheur.
MICHODIERE, 20.45. Auprès de ma blonde.
MONCEAU, 21. M. de Falindor.
MONPARNASSE-G.-BATY. 20 30 Electra

POUR TOUS SPECTACLES LOUEZ A L'OFFICE DE LOCATION SALLE PLEYEL CAR. 13-03

NOCTAMBULES, 21. Les Revenants.
NOUV.-LANCRY, merc. 21 Au bout du monde.
NOUVEAUTES, 21.10. George et Margaret.
ŒUVRE, merc. 20.45. Bonne chance Denis
PALAIS-ROYAL, merc. 21. Descendez on vs dem.
PIGALLE, merc. 20.45. Huon de Bordeaux.
PTE-ST-MARTIN. Le mort revient de suite.
POTINIERE, 21. Chiche !
RENAISSANCE, 21. La part du feu.
SAR.-BERNHARDT, 20.45 La Terre est ronde.
ST. CH.-ELYS., merc.20.45. Maison de Bernarda
TH. CH.-ELYSEES, 17.30. Blanche Neige; 21 Marionnettes de Salzbourg.
THEATRE DE PARIS, 21. Valérie.
THEATRE DE POCHE, 21. La Pomme rouge.
THEATRE SAINT-GEORGES, 21. Le Burlador
VARIETES, 21. César.
VERLAINE, merc. 20.30. Perverse Mme Russel.

OPERETTES

ALHAMRA, merc 20.45 La bonne hôtesse.
BOUF.-DU-NORD, 20.45. Pour un baiser de vs.
CAS. MONTPARN., merc. 20.45. elle de Cadix.
CHATELET, merc. 20.30 Chasseurs d'images.
GAITE-LYRIQUE, 20.15. Chanson gitane.
MOGADOR, 20.45. No, No, Nanette.
MONCEY, 21. Mam'zelle Printemps.

CHANSONNIERS

CAV. REPUB7., 21. R. Paul, I Cenarg, Ferrary.
COUCOU, 21. Quand Cannes... cancanne.
DEUX-ANES, 21. Faisons du foin.
DIX-HEURES, 22. Les dégourdis de la IVe.
LUNE-ROUSSE, 21. Dans un fauteuil.

CONCERTS

PLEYEL, 21. Georges Chavchavadze, pianiste.

VARIETES

A. B. C., merc. 15-21. Lys Gauty, G. Palmer.
BOBINO, 21. Lys auty, Maria Valente.
CASINO DE PARIS, 20.30. Paris extra dry.
CONCERT MAYOL, 15-21. O N. U.
ETOILE, 21. Saint-Granier, L. Harvey.
EUROPEEN, 21. J'y crois.
FOLIES-BERGERE, 20.30 C'est de la folie.
LIDO, 23. Floor Show.
PETIT-CASINO, 21. En r'venant d'la r'vue.
TABARIN, à partir de 21.30. Ambiance.
MEDRANO, 21. Troupe Wong.
CIRQUE D'HIVER, 21. Bouglione.

...et au cinéma

Films français

ATLANTIC. Symphonie pastorale.
CINECRAN. Six heures à perdre.
CLUB DES VEDETTES. Inspecteur Sergil.
ELDORADO. Six heures à perdre.
GAUMONT-THEATRE. Adieu, chérie.
IMPERIAL. Destins.
MADELEINE. La Belle et la Bête.
MARBEUF. Inspecteur Sergil.
MARIGNAN. Les Portes de la nuit.
MARIVAUX. Les Portes de la nuit.
NORMANDIE. Panique.
NIEL. Train de Plaisir.
OLYMPIA. Panique.
PEREIRE. Patrie.
PORTIQUES. Six heures à perdre.
ROYAL-HAUSSMANN (studio). Carmen.
ROYAL-HAUSSMANN (club) Père Tranquille.
STUDIO-28. Mam'zelle Nitouche.

Films parlant anglais sous-titrés

AGRICULTEURS. Brève rencontre.
ARTISTIC. Symphonie magique
AVENUE. Mrs Miniver.
BALZAC. Les Desperados.
BONAPARTE. Symphonie magique.
BROADWAY. Tueur à gafes.
CAMEO. La Sauvagesse blanche.
CESAR. Madone aux deux visages.
CINE-OPERA. Chercheurs d'or (Marx Brothers)
CINEPRESSE CH.-ELYS. Au pays du rythme.
CINEPRESSE TERNES. Madone aux 2 visages.
CLICHY-PALACE. Le Faucon maltais.
COLISEE. Septième voile
DELAMBRE. Tu seras mon mari.
ELYSEES-CINEMA. 2 jeunes filles et un marin.
EMPIRE. Fantasia.
ERMITAGE. Hantise.
FRANÇAIS. Arsenic et vieille dentelle.
GAITE-ROCHECHOUART. Ma femme et ses flirts
HELDER. Les Desperados.
LORD-BYRON. Chercheurs d'or.
NAPOLEON. Chanson du passé.
PAGODE. C'est arrivé demain.
PANTHEON. Qu'elle était verte ma vallée.
PARIS. Notre cher amour.
LA ROYALE. Jack l'Eventreur.
RADIOCINE OPERA. Au pays du rythme.
TRIOMPHE. Rapsodie en bleu.
URSULINES. Tortilla Flat.
VIVIENNE. Les Desperados.
AUBERT. Septième voile.
CINEMONDE OPERA. Jack l'Eventreur.
CINEPHONE ITALIENS. Grèves sur le tas.
CINEPRESSE MONTMARTRE. Sa dernière carte.
CINEPRESSE CLICHY Laura.
CINEPRESSE RASPAIL. Alerte aux Indes.
CINEPRESSE REPUBLIQUE. Alerte aux Indes.
CORSO. Joyeux compères.
GAUMONT-PALACE. Arènes sanglantes.
MAX-LINDER. Hantise.
MOULIN-ROUGE. Capitaine Kidd.
PALACE. Chanson du passé.
PARAMOUNT. Tueur à gages.
RADIOCINE BASTIL. Vs ne l'emport. p. av. vs.
RADIOCITE MONTPARNASSE. Alerte aux Indes.
REX. Arènes sanglantes.
ST-LAZ.-PASQUIER. Qu'elle était verte ma vallée
SCALA. Les Desperados.

Ecoutez à la Radio

Programme du mardi 18 heures au mercredi 18 heures

INFORMATIONS. — 18, 19.45, 23.45 (PN); 19.15, 23 (PP); 18.30 (PP) A vos ordres; 20 (PP) Ce soir en France; 20.30 (PN) Tribune de Paris.

MUSIQUE. — 18.15 (PN) Orgue; 19 (PN) Piano (J. Ibert, G. Pierné); 19.40 (PP) et 20.5 (PN) Musique variée; 20.30 (PP) Chœurs soviétiques; 20.50 (PN) Mélodies; 21 (PN) Musique de chambre (orchestre de Lille); 21.30 (CE Rueil) Musiciens contemporains : Mélodies; 22.15 (CE) Orchestre de théâtre de la BBC (relais); 22.30 (PN) Musique de chambre, piano (Mozart), violon; 23.15 (PP) La nuit la musique (relais BBC); 23.15 (CE) Muses et musiciens.

THEATRE. — 21 (PP) « La Fin de la nuit », d'après Mauriac, avec Mme Simone; 21.10 (CE) Belles lectures; 23 (PN) La Tour Eiffel (évocation radiophonique).

VARIETES. — 18.45 (PN) New-York la nuit; 19 (PP) La butte Montmartre: 19.15 (PN) C'est arrivé demain; 19.30 (PP) Club de la Jeune France; 20 (PN) Bonne chance demain; 23.37 (PP) Transmission d'un cabaret.

RADIO-LUXEMBOURG (1.293 m.)

CE SOIR. — 19.55 « La mare aux canards », avec Bourvil et Saint-Granier; 20.1 Les jeux radiophoniques, avec Jean Nohain; 21 Variétés, avec Fernandel; 21.30 Concert symphonique : « Musique de banquet » (Telemann); « Symphonie no 2 en ré majeur » (Beethoven); « Quatre vieilles chansons flamandes » (De Greef); 22 30 Danses.

DEMAIN. — 6.45, 7.45 12.15, 13.25, 19.15 : Informations; 21.1 Variétés : « Vous l'emporterez avec vous ! »; 20 Musique : Le Tour du monde en musique.

LES EXPOSITIONS DE LA SEMAINE

par Paul GUYOT

Rue Jacob, au niveau des égouts Perret a joué au bon Dieu pour éclairer Maillol

Et le pape des architectes a construit une boîte de cigares pour enfermer la peinture et la pipe du sculpteur

LA cave d'un bougnat. Hier, artistes et critiques y buvaient, pas plus rassurés que ça. Car l'étroite crypte creusée sous le 36 de la rue Jacob est plus peuplée de fantômes qu'un film de René Clair. Les fantômes sont blancs. On vient de les débarrasser du drap qui les protégeait pendant le voyage Pyrénées-Paris. Ce sont les statues de Maillol, rassemblées là par Mme Dina Vierny qui fut neuf années durant le modèle et la secrétaire du maître.

Et la jeune femme guide ses hôtes autour de ses propres répliques de marbre ou de bronze. Soudain, la cave enchantée s'illumine : d'invisibles tubes à vapeur de mercure chassent définitivement le souvenir du bougnat, précédent locataire. Cet éclairage, c'est Auguste Perret, le pape des architectes lui-même, qui l'a machiné. Il a joué comme le bon Dieu avec la lumière et l'ombre pour restituer à l'œuvre du sculpteur, juste au niveau des égoûts, un relief que seul donne le vrai soleil.

Exposition de derrière les fagots

Perret s'est gardé de toucher à la patine grise des murs où d'innombrables générations d'araignées ont tissé leur toile derrière les culs de bouteilles. Les araignées ont su trouver mieux qu'aucun peintre le ton local qui exalte la blancheur de *Pomone*, érigée grandeur nature. Voici *l'Ile de France*, en demi-réduction, que Maillol n'a pas eu le temps de voir réalisée. En grandeur aussi, *la Jeune fille accroupie* et, clou de cette première rétrospective générale, *la Nuit*, œuvre quasi inconnue. Une exposition de derrière les fagots...

Au niveau de la rue, la galerie, tendue par Perret de « chêne tressé » : c'est le matériau des boîtes de cigares. Aux murs, les dernières toiles de Maillol. Il a bouclé la boucle, l'ancien « Nabi », il est revenu à ses premières amours : Gauguin, l'école de Pont-Aven.

Coutand, le peintre de la fin du monde

Mais puisque chez Dina Vierny ce sera un peu le musée Maillol, saluons des reliques : sa pipe, décorée par lui, et sa première sculpture, une lampe à huile refusée au Salon de 86 parce que « inconvenante ». Il fallait l'esprit compliqué d'un faune du quai Conti pour déceler dans ces entrelacs de feuilles, des symboles que l'art tolère et que l'Institut réprouve...



Coutand a désintégré la chair...

La Grande Peur nucléaire a déjà ses maîtres. Coutand, en 1897, aurait été « fin de siècle ». Cinquante ans plus tard, il est « fin du monde ». Les dessins et les aquarelles qu'il expose à la Galerie Bonaparte sont autant de poignantes machines à cauchemars qui ressemblent aux ombres de suppliciés atomiques gravées dans les murs d'Hiroshima.

LE SECRET DE LA BELLE SAINT-HUBERTY

GRAND ROMAN HISTORIQUE d'A.-G. LEROUX

France-soir N° 33

En demi-détention au palais Andreoli, à Milan, — sous la surveillance d'un agent de Bonaparte, Lorenzo, qui, en réalité, est épris d'elle, la belle Anne d'Antraigues, qui fut avant la Révolution la fameuse cantatrice Saint-Huberty, va chaque jour courir les boutiques de frivolités, tandis que son mari, Louis d'Antraigues, détenteur de papiers compromettants pour Louis XVIII et qu'il refuse de livrer, est en prison, au secret. Anne réussit à se faire inviter au bal de Mme Bonaparte. Le général Bonaparte arrive. Et, aussitôt, il demande la Saint-Huberty.

L'irascible général

SI c'était là l'ordinaire maintien du maître de l'Italie, il outrait la Saint-Huberty.

Cette arrivée en trombe. Cette apostrophe lancée sans préambule. Quelle néfaste impression ! Vraiment les nouveaux venus ne valaient pas les anciens.

Il aurait été préférable que cette vulgarité n'eût aucune cause particulière et ne fût point l'expression d'une anormale mauvaise humeur.

Joséphine s'attendait si peu à cet éclat qu'elle en restait muette et c'est seulement par un geste de la main qu'elle désigna la comtesse d'Antraigues.

Déjà on faisait cercle. Les belles dames et les brillants officiers n'allaient point perdre un mot d'une scène qui s'annonçait si piquante.

A tout hasard Anne s'inclina :

— Vous ne manquez pas d'audace, madame. Je ne suis pas de ceux que l'on trompe impunément. Vous deviez bien rire en votre for intérieur quand on vous promettait mon indulgence !

— Mais...

— Et ce drôle qui osait...

Anne avait ouvert de tels yeux qui dénotaient l'effroi et l'incompréhension, qu'il reprit :

— Oui, ce drôle, votre époux, votre complice qui osait parler de loi et de justice au milieu d'une armée ! Et que respecte-t-il, lui ? Même pas sa parole... Vous voulez le revoir ?... Eh bien ! je vous le rendrai demain... avec douze balles dans le ventre.

Quel était le motif de cette soudaine fureur, elle l'apprendrait sans doute plus tard, mais dans le moment, devant la menace, elle décidait elle aussi de jouer le grand jeu. Tragédienne, elle, elle l'était de métier !

Dans un élan d'actrice faite aux coups de théâtre des drames antiques, elle se jeta à ses pieds :

— Pourquoi m'épargner alors ? Ne suis-je pas mûre, moi, aussi pour cette « boucherie » ?

Mais le comique touche toujours au tragique et il était risible, dans la minute où ces deux êtres s'affrontaient pareillement, de voir Bonaparte tenter de libérer ses jambes auxquelles elle s'était littéralement agrippée.

Elle n'avait pas manqué de s'en apercevoir. Alors qu'il commandait : « Allez-vous en !... Allez-vous en !... » il avait le geste ridicule de l'homme assailli au mollet par un infernal roquet.

Elle eut garde de céder, elle continua, au contraire, de plus belle.

— Ne me laissez donc pas partir... faites-moi plutôt fusiller moi aussi et au plus vite, car je vous assassinerai partout où je vous trouverai ! Oui ! Je vous tuerai de mes propres mains !

C'en était trop. Bonaparte se préparait à une nouvelle explosion de colère. La Saint-Huberty était à la limite de la crise de nerfs. Joséphine vint à son secours et l'entraîna dans une pièce voisine, l'embrassant, lui prodiguant des conseils au calme.

Et plus elle promettait une mort atroce à Bonaparte, plus Joséphine la cajolait :

— Mais non ! Mais non ! Ma chérie, vous ne savez plus ce que vous dites... soyez sage.

Sage, elle, la Saint-Huberty ! On allait encore voir de quel bois elle se chauffait.

Comme Bonaparte avait eu la malencontreuse idée de rejoindre les deux femmes, elle avait prévenu ses injures par d'immédiates violences :

— On m'avait dit Robespierre mort. Le voilà ressuscité ! Vous avez soif de notre sang. Vous feriez bien de le répandre, car sans cela j'obtiendrai justice (1).

Telles furent les confidences que Lorenzo reçut.

Quand Anne en eut terminé, il essaya encore de la bercer par le ronron de quelques mots pleins de douceur, mais il était totalement inutile d'espérer apaiser la malheureuse.

— Anne ! Anne... vous avez vidé votre cœur. Cela devrait aller mieux. Bonaparte est connu pour ses emportements, mais il ne commandera pas cet assassinat et vous ne supposez pas une seconde quelle est la raison de son attitude ?

— Si je l'avais su, vous imaginez bien que je m'y serais prise autrement.

Et cela avait été de nouvelles crises de larmes.

— Laissez-moi... Ah ! mourir ! mourir !... Ce soir a été l'écroulement de tout, de tout ce qui pouvait me rester d'espoir... qu'on le fusille... qu'on ne la fusille pas, en quoi cela changera-t-il quelque chose ?

Lorenzo se fit plus pressant. Il devinait qu'elle était sur la route des confessions totales.

— Vous ne comprenez pas que je suis malheureuse comme on ne peut pas l'être ?... Je suis à bout, à bout, il n'y a plus que du vide autour de moi...

Il ne répondit pas, mais déposa un très léger baiser dans ses boucles.

— Vous voulez tout savoir ? Eh bien ! mon malheur ne vient pas seulement de ce qu'il est arrêté... Mon malheur date d'avant... date du jour où il a reçu les portefeuilles de Malesherbes... les portefeuilles du diable qu'il a reçus ce jour-là ! C'est de ce moment-là que je ne suis plus aimée... que je suis seule... seule... désespérément seule... et cette nuit m'a donné la preuve que je ne sortirai plus de ce cercle infernal... A Venise, je n'existais plus pour lui... la noblesse m'insultait... ici nous sommes traités en maudits... et quoi qu'il arrive, nous traînerons maintenant ces documents comme des damnés... Que ce soit avec les uns, avec les autres, avec Lui, il n'y a plus qu'une chose qui compte : les documents !

Alors, il l'embrassa encore et elle le regarda avec une sorte de tendresse :

— Vous me comprenez, Lorenzo ?... Mon petit Lorenzo...

Comme elle prononçait bien son nom !

— Mais ces documents ?

— Ah ! Si je savais où il les a cachés, vous pouvez être sûr qu'ils seraient déjà détruits !

Elle était là, pantelante, consentante, désarmée, à sa pleine merci... Il la tenait dans ses bras et la couvrait de baisers et voilà qu'il apprenait que seul d'Antraigues connaissait le lieu sûr où se trouvaient les documents.

Et d'Antraigues allait être fusillé à l'aube. Il restait à Lorenzo deux heures pour intervenir... et à condition qu'il abandonnât Anne à la minute.

(1) Toute cette scène est historique.

DEMAIN : Lorenzo au secours de d'Antraigues

(Copyright by France-soir and A.-G. Leroux.)

Tirage de « France-soir », le 27 janvier : 523.390 exemplaires
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

Journée du mercredi 29 janvier

Aujourd'hui, de nombreuses dissonances lunaires, aggravées d'un mauvais influx mercurien, s'attaqueront à la clarté de nos vues et à l'équilibre de notre jugement. Ne concluons rien en hâte et souvenons-nous que la colère est mauvaise conseillère. L'humeur féminine se ressentira particulièrement de ces influx et les relations affectives en seront troublées.

Les enfants nés ce jour

auront une curieuse nature à la fois hautaine, difficile et altruiste. Un courant de chance leur fera traverser de durs remous. Santé assez fragile.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

contrariétés et difficultés ne vous seront sans doute pas épargnées dans tous les domaines. Vous aurez, pour les surmonter, quelques belles éclaircies et des protections parfois providentielles.

DANY-ROY.

LA MEILLEURE LETTRE DE LA SEMAINE

La meilleure lettre de cette semaine, désignée à l'unanimité par nos lecteurs, est celle de M. Lesage, 74, avenue des Gobelins, Paris-13e intitulée: « Un brave cœur », et parue dans « France-soir », des 5 et 6 janvier 1947.

M. Lesage gagne donc la prime de 2.000 francs.

les conseils de Philomène

Harengs saurs Parmentier

Pour servir chauds et grillés, ces poissons sont parfois trop salés ou fumés et exigent d'être accompagnés de beaucoup de beurre : essayez plutôt cette recette.

Mettez 4 harengs saurs dans de l'eau tiède, placez la casserole sur feu doux ; lorsque l'eau est chaude (sans laisser bouillir) faites tremper ainsi les poissons pendant 1 heure. Enlevez ensuite peau et arêtes. Coupez en rondelles un kilo de pommes de terre cuites à l'eau. Graissez un plat, mettez au fond une couche de pommes de terre, puis une couche de filets de harengs hachés, assaisonnez avec un hachis d'échalotes et de persil, continuez ainsi par couches successives, terminez par des pommes de terre. Arrosez de 4 ou 5 cuillerées de beurre ou margarine fondues, cuisez au four doux pendant 30 minutes. Servez très chaud.

Charles DULLIN au Théâtre Sarah-Bernhardt
LA TERRE EST RONDE
« Mise en scène admirable ». J. Tardieu.
« On peut dire sans crainte : Voilà où il faut aller ». K. Haedens.
Location : ARO. 95-86

PORTE ST-MARTIN
MATINEES : JEUDI, SAMEDI, DIM. 15 h.
VENEZ RIRE avec BACH dans LE MORT REVIENT DE SUITE
UNE DISTRIBUTION ECLATANTE UNE LUXUEUSE MISE EN SCENE
UN IMMENSE SUCCES

DEMAIN en grande exclusivité
PALACE vers. franç. NAPOLEON vers. orig.
LA RUE ROUGE
d'après LA CHIENNE avec EDWARD G. ROBINSON, JOAN BENNETT, DAN DURYEA
Réalisation de FRITZ LANG
INTERDIT AUX MOINS de 16 ANS
UN FILM UNIVERSAL

AURA-T-ON MAX REGNIER MORT OU VIF ?...

EUROPEEN - "J'Y CROIS" (350e)
LE SUCCES DE L'ANNEE AVEC DED-RYSEL - Mat. Samedi et Lundi

RYTHME ENDIABLE — LUXE INOUI
FOLLE JEUNESSE — SECRET DU TRIOMPHE
NO, NO, NANETTE, à MOGADOR
SOIREES 20 h. 45 - MATINEES : DIMANCHE ET LUNDI 15 heures

DEMAIN
ERMITAGE 72 CHAMPS-ELYSEES
LA PLUS GRANDE CRÉATION DE JOAN CRAWFORD GRAND PRIX INTERNATIONAL (OSCAR 1945)
dans le roman de MILDRED PIERCE
MISE EN SCÈNE DE MICHAEL CURTIZ

DEMAIN
AU PARIS LE RECORD DU RIRE !
FANTÔMES EN VADROUILLE
Les Nouveaux COMIQUES BUD ABBOTT LOU COSTELLO
V.O. (HOLD THAT GHOST)
UN FILM UNIVERSAL

DEMAIN
MAX LINDER
CLAIRE TREVOR, ALBERT DEKKER, BARRY SULLIVAN DANS LA LOI du FAR-WEST
UNITED ARTISTS

MARBEUF et CLUB DES VEDETTES
PAUL MEURISSE
LA PREMIÈRE ENQUÊTE DE L'INSPECTEUR SERGIL
avec LILIANE BERT

MARIGNAN-MARIVAUX
DEMAIN
ANNIE DUCAUX, PIERRE RICHARD WILLM
UN FILM DE CHRISTIAN STENGEL
REVES D'AMOUR
D'APRES LA PIECE DE MONSIEUR RENE FAUCHOIS
avec LOUIS SEIGNER, Sociétaire de la Comédie Française et MILA PARELY
PRODUCTION S. N. PATHÉ CINÉMA



LUCIENNE DELYLE

Vedette des disques COLUMBIA qui vient de remporter le GRAND PRIX DU DISQUE 1947 DE LA CHANSON avec « Embrasse-moi » des ÉDITIONS NUANCES

St. Harcourt.

C'est jeudi soir qu'aura lieu la dernière représentation du spectacle actuel avec Lys Gauty, Betty Spell, Gaston Palmer, etc., à l'A.B.C.

Vendredi, le célèbre music-hall annonce un spectacle sensationnel par le nombre des vedettes qui le compose :

Léo Marjane, accompagnée par Alec Siniavine et son orchestre, le fantaisiste Adrien Adrius, le Trio des Quatre, des attractions internationales inédites et Georges Tabet dans son nouveau tour de chant.

On annonce la sortie en exclusivité à Paris, du grand film WARNER BROS : « LE ROMAN DE MILDRED PIERCE », qui valut à son interprète JOAN CRAWFORD « L'OSCAR 1945 », la plus haute récompense américaine.

Cette œuvre d'une intensité dramatique étonnante a reçu à New-York, notamment, pendant plusieurs mois, un accueil magnifique C'est assurément l'une des œuvres les plus solides les plus fortes que le cinéma américain nous ait apportées depuis ces dernières années.

LA ROYALE V.O.-ST FRANCAIS CINEMONDE VERS. FRANCAISE
JACK L'EVENTREUR avec MERLE OBERON, GEORGE SANDERS, LAIRD GREGAR

Au CORSAIRE
14, rue de Marignan - ELY. 59-37
ROGER NICOLAS
THES - DINERS - SOUPERS DANSANTS
Métro Franklin-Roosevelt

LE DRAP D'OR
DINERS - SOUPERS - ATTRACTIONS
OUVERT TOUS LES JOURS JUSQU'A L'AUBE
avec le violoniste tchèque VLASTI KRIKAVA ET SES TZIGANES
58, rue de Bassano, 58 - ELY. 04-31

AVIS
Le cabaret « LE CARROLL'S informe sa fidèle clientèle qu'il est actuellement fermé pour préparation de son nouveau programme
La date de réouverture sera annoncée par voix de presse.

CUPIDON
7, place Pigalle
à côté du Cabaret EVE
Ses Dîners et Soupers
Spectacles Dansants
A partir de Minuit et jusqu'à l'aube
LA REVUE DE CUPIDON

LES AMBASSADEURS
AVENUE GABRIEL
DE 21 H. A 2 H.
DINERS . SPECTACLE
avec LYDA ALMA et YANNI
AU CABARET :
Marie DUBAS
JOSETTE DAYDE
ORCHESTRES HUBERT ROSTAING SIMON HELPERT
Retenez vos tables à ANJ. 27-80
Réception : CHARLES
Fermé le Mercredi

SOUS LE CONTROLE DE LA CROIX-ROUGE INTERNATIONALE

Chaque P. G. allemand en France opterait bientôt pour son rapatriement ou son maintien sur place comme travailleur libre

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL **GEORGES-HENRI MARTIN**)

WASHINGTON, 28 janvier (via Commercial).

LE gouvernement américain attend incessamment une réponse du Comité International de la Croix-Rouge de Genève auquel on confierait le soin de superviser les opérations de triage des prisonniers au cours desquelles chaque prisonnier allemand en France devra décider individuellement s'il préfère être rapatrié dans son foyer en Allemagne ou s'il préfère demeurer en France, employé comme ouvrier civil travaillant sous contrat aux mêmes conditions que les ouvriers français.

Le général Hildring, sous-secrétaire d'Etat chargé de la politique américaine pour les territoires occupés, explique le développement récent de cette question de la manière suivante : 1. Les Etats-Unis ont informé la France que Washington souhaiterait vivement que 620.000 prisonniers allemands, pris par l'armée américaine puis confiés à la France, soient rapatriés avant le 1er octobre ; 2.La France accepta cette proposition américaine de rapatriement, en demandant pourtant que les prisonniers allemands soient autorisés à rester en France sur une base volontaire, s'ils le voulaient ; 3. Les Etats-Unis répondirent qu'ils ne voyaient aucune objection à cette proposition française si toutefois le Comité international de la Croix-Rouge de Genève acceptait de la superviser. Aussitôt que la réponse de la Croix-Rouge sera reçue, les experts américains rencontreront les experts français et suisses.

Garanties

L'intention américaine avait été de permettre à la France de procéder au recrutement des travailleurs allemands sur place dans la zone américaine. La solution envisagée actuellement serait d'éviter le voyage de ceux qui veulent rester en France en leur donnant la possibilité de choisir avant leur départ de France s'ils veulent rester ou rentrer chez eux. L'ouvrier allemand qui restera en France bénéficiera des mêmes conditions de travail dont jouissent aujourd'hui les ouvriers français. Selon le général Hildring, le gouvernement américain désire que les représentants de la Croix-Rouge internationale expliquent au prisonnier allemand ce que seront les termes de son contrat de travail, et s'assurent que le prisonnier de guerre possède toute liberté de jugement au moment de prendre sa décision. Rien dans la note française remise à Washington, qui permette de croire que l'Allemand travaillant en France puisse obtenir les bénéfices de la naturalisation française.

Le général Hildring souligne d'une manière répétée, que l'Amérique est consciente des besoins énormes de la France en main-d'œuvre, pour la reconstruction en particulier, et pour l'exploitation des mines, mais rappelle que l'Amérique fut toujours opposée au système de réparations en travail humain. Le général Hildring voudrait commencer les opérations de rapatriement dans une dizaine de jours. Il serait entendu que les prisonniers allemands choisissant leur rapatriement, seraient ramenés dans leurs anciens foyers, y compris ceux résidant en zone russe, les autorités américaines ne voulant plus accepter un supplément d'Allemands dans leur zone.

Les experts américains estiment généralement qu'une infime minorité seulement accepterait de rester en France volontairement.

Copyright by France-soir *and G.-H. MARTIN.*

Le gouvernement devant l'Assemblée

SUITE 1

Réunis ce matin, les ministres de la Défense nationale ont défini leurs attributions. M. Billoux, ministre de la D.N., aura la gestion effective de certains services communs aux trois armées, notamment celui de l'essence et l'étude des moyens de coordination.

Il n'est pas impossible, d'ailleurs, que M. Ramadier, en répondant aux interpellateurs, précise au Palais-Bourbon en fin de soirée les modalités de l'accord intervenu entre les « techniciens » des départements de l'Air, de la Guerre et de la Marine.

Renforts aériens pour l'Indochine

En dehors des attributions dévolues à chaque ministre, les affaires d'Indochine restent au premier plan de l'actualité. Le général Leclerc, qui avait vu hier M. Ramadier, a été reçu ce matin par M. Marosselli, ministre de l'Air. La conversation a porté essentiellement, semble-t-il, sur l'envoi en Extrême-Orient de renforts aériens...

Panique devant un portefeuille

Le gouvernement est toujours à la recherche du fonctionnaire qui sera désigné comme haut commissaire aux vivres. Après M. Bony, devenu hier conseiller technique à la présidence du Conseil, on parlait aujourd'hui de M. Haag, préfet des Alpes-Maritimes.

M. Haag a quitté Nice hier soir, et est actuellement à Paris. Mais le bruit court qu'il invoquerait des raisons de santé pour ne pas être contraint d'accepter un poste qui n'a, certes, rien d'enviable. C'est peut-être ce qu'il déclare à M. Ramadier au cours de l'entretien que le chef du gouvernement a réservé au préfet des Alpes-Maritimes en fin d'après-midi.

En tout cas, on affirme que le nom de la personnalité choisie sera rendu public demain mercredi, après le Conseil des ministres.

Entretiens de M. Ramadier avec les fonctionnaires

MM. Ramadier et Robert Schuman ont reçu hier une délégation des fonctionnaires, conduite par MM. Neumeyer et Le Leap. Au cours de l'entretien, qui a duré une heure, les délégués ont rappelé leurs revendications concernant l'acompte provisionnel. Celui-ci devrait s'échelonner de 18.000 francs pour les bas traitements, à 180.000 pour les hauts traitements ; versement sur le plan national sans tenir compte des conjonctures locales, les auxiliaires et — proportionnellement — les retraités étant inscrits parmi les bénéficiaires. M. Robert Schuman, de son côté, a annoncé qu'il déposerait aujourd'hui même un projet de crédit s'élevant à 45 milliards 600 millions pour le versement de l'acompte.

Un jeune apprenti de 19 ans interrogé à Copenhague à la suite de l'accident du Dakota

Remplaçant le chef mécanicien en congé, il aurait « oublié » d'enlever le système de blocage au sol du gouvernail

COPENHAGUE, 28 janvier (Reuter). — Le journal danois « Berlingske Tidende » annonce ce matin que la commission chargée d'enquêter sur l'accident du « Dakota » qui a causé la mort du prince Gustave-Adolphe de Suède et de la cantatrice américaine Grace Moore, avait interrogé le jeune apprenti de 19 ans, qui remplaçait dimanche le chef mécanicien qui était de congé.

Cet apprenti ne se souvient pas avoir enlevé le système de blocage du gouvernail et se rappelle seulement avoir enlevé les câles des roues de l'avion au moment de son envol.

On apprend d'autre part que le système de contrôle qui sert à bloquer les commandes lorsque l'appareil est à terre, avait été retrouvé à 80 mètres de l'endroit de l'accident. Mais on ne dit pas si cette découverte était de nature à éclairer les enquêteurs sur les causes de l'accident, étant donné que le système retrouvé est de fabrication danoise. Quoi qu'il en soit, les enquêteurs concentrent actuellement leurs recherches sur la question de savoir si le cadenas qui bloque les commandes à terre avait été enlevé ou non avant l'envol de l'avion. La commission est composée de représentants hollandais, danois et suédois.

La direction de la compagnie K. L. M., propriétaire du « Dakota » en question, a déclaré aujourd'hui que celui-ci transportait 710 kilos de moins que la charge autorisée par les constructeurs.

Les autorités danoises ont fait connaître aujourd'hui que les aérodromes du Danemark étaient désormais interdits aux « Dakotas » dont la charge totale au départ excéderait 11.450 kilos et 11.080 à l'atterrissage.

Plus de « Dakota » sur les grandes lignes britanniques

LONDRES, 28 janvier (I.N.S.). — Des appareils britanniques vont remplacer les « Dakota » américains sur les deux principales lignes aériennes britanniques.

La B.O.A.C. (British Overseas Airways Corporation) et le B.E.C. (British European Corporation) se serviront dorénavant de quadrimoteurs « Handley-Page et de bimoteurs « Vickers » du modèle « Viking »

Les autorités britanniques tiennent d'ailleurs à déclarer que ce changement n'entrera en vigueur qu'au mois de mars, et qu' « il n'a rien à voir avec la série d'accidents qui viennent d'avoir lieu ».

L'ACCIDENT D'AVIATION DU JOUR

Une superforteresse s'écrase aux U.S.A.

Tous les occupants (12 ou 14) tués

ALBUQUERQUE (Nouveau Mexique), 28 janvier (Reuter-A.F.P.). — Une superforteresse volante A. B. 29 s'est écrasée peu après avoir décollé de l'aérodrome de Kirtland. On pense que tous les occupants — 12 à 14 hommes — ont été tués. En effet, l'avion a pris feu après avoir percuté au sol.

L'officier commandant le terrain d'aviation a déclaré qu'il s'agissait d'un accident au décollage ; le bombardier effectuait un vol d'entraînement lorsque, soudain, il piqua vers le sol à 400 mètres de l'aérodrome.

LE CERVEAU D'AL CAPONE AU SERVICE DE LA SCIENCE

Auprès du «Balafré» disparu les durs-47 sont des anges de pureté

(De notre envoyé spéc. perman. Georges-Henri MARTIN)

WASHINGTON, 28 janvier (par câble via Western Union).

LE cerveau d'Al Capone sera remis aux médecins pour autopsie « afin de servir la science ».

Jetant un coup d'œil en arrière, on peut se demander si la nouvelle génération de gangsters américains n'a pas une âme bien sensible, comparée aux « durs » de l'époque d'Al Capone. Récemment un personnage extrêmement louche de New-York, Frank Costello, mêlé à de multiples affaires de pari mutuel, convoqua une conférence de presse pour expliquer aux journalistes qu'il était stupéfait qu'on puisse le soupçonner d'être l'organisateur de diverses combinaisons douteuses ayant leur siège dans le quartier de Harlem. Je n'ai jamais été aussi choqué de ma vie qu'en lisant les journaux, déclara Costello, protestant de son innocence, il y a des choses qu'on ne fait tout simplement pas et, vraiment, vous m'avez fait de la peine en me soupçonnant. De plus, cette affaire gâte mes vacances ! »

LES AVIONS MALADES DE LA PAIX

SUITE 4

les fronts de guerre et traverser 7.500 fois le Pacifique avec un indice accident deux fois plus élevé seulement que celui des transports civils assurés avant guerre par les Américains sur leur réseau international. Qu'on se rappelle seulement les flottes de 1.000 à 1.500 bombardiers qui, chaque nuit, traversaient le ciel de France pour s'enfoncer très loin en territoire ennemi et qui, chaque nuit, regagnaient leur base sans autre dommage que celui que leur infligeaient les canons ou la chasse de l'adversaire. C'était la belle époque de l'aviation. Un groupe de combat pouvait effectuer 2.000 sorties, 10.000 heures de vol, sans ennui mécanique grave. De jeunes garçons rieurs, sortis en séries des écoles et mécanisés à outrance, arrachaient du sol leur machine de 40 tonnes et prenaient le cap de l'Allemagne portés par des peuples de travailleurs, de spécialistes, de techniciens et d'ingénieurs.

La sécurité coûte cher

Vingt millions d'ouvriers travaillaient dans les usines pour les aviations de combat. Mobilisés, dix autres millions de spécialistes servaient 200.000 navigants, tandis que les territoires des belligérants se couvraient d'aérodromes et que, dans leur ciel s'enchevêtraient les invisibles mailles des multiples systèmes radio et radar de navigation et d'atterrissage sans visibilité. La brume risquait-elle d'interrompre la mission ? On encerclait les pistes de rampes d'essence et l'on brûlait pour trois millions de carburant pour élever la température de quelques degrés, chasser le brouillard et recueillir les avions au retour de leurs attaques. Rien n'était trop coûteux. On sacrifiait, sur le poids des bombes à emporter, pour quelques kilos d'équipement radio ou radar supplémentaire. A peine à terre, trente spécialistes s'emparaient des machines et les préparaient à un nouveau départ, tandis que des centaines d'autres veillaient au repos des équipages. Sur son aviation, chaque belligérant jouait la Victoire. L'aviation était sûre parce que du paysan du Texas au gardien de moutons d'Australie, un demi milliard d'hommes lui versaient leur quote-part.

Hélas ! Il faut que l'avion civil paie...

C'est avec cette impulsion, sur des bases élargies à la mesure des masses humaines qui participèrent au conflit, c'est à l'échelle des formidables budgets de guerre que l'aviation civile, une fois la paix venue, s'est lancée sur les mêmes routes et qu'elle s'est efforcée de les parcourir à des fréquences encore accrues. Mais un souci nouveau bouleversait les données initiales : il fallait que l'avion paye, il fallait vivre sans être porté par l'effort de guerre de tout un peuple. De 400 à 500 spécialistes à terre, que les armées aériennes s'offraient pour chacun des avions qu'elles mettaient en ligne, on descendit à 50 ou 100, dont il fallait payer les salaires sur les rentrées de l'exploitation. On réduisit le nombre des membres des équipages, on se priva de moyens de navigation de bord pour accroître la charge marchande, on s'efforça de diminuer les temps d'immobilisation du matériel à terre pour augmenter ses heures de travail aérien. On abandonna la mise en œuvre d'infrastructures trop coûteuses, à entretenir au fur et à mesure que les démobilisés regagnaient leurs foyers. Partout, dans tous les pays du monde, une nouvelle ère commençait, celle de l'économie, de la rentabilité, qui donnait aux questions commerciales le pas sur les questions techniques. On préféra des « hostesses » aux navigateurs, des paniers-repas et des bars bien montés aux équipements lourds et encombrants qui avaient assuré la sécurité de la navigation lors des missions de guerre.

Si le conflit n'avait pas désorganisé les routes aériennes, accentué la disparité des ressources, accusé les différences de conception et de méthodes, la technique aurait pu soutenir cette évolution et assurer la sécurité à bon compte. Mais aujourd'hui encore, deux ans après la cessation des hostilités en Europe, le monde de l'air n'a pas pu concilier les exigences commerciales et les servitudes techniques. Il est même plus divisé que jamais sur les moyens d'y parvenir.

Copyright by France-soir *and Jean Richard.*

PROCHAIN ARTICLE :

La maladie du Dakota

Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANK.

Société Nationale des Entreprises de Presse.

Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

Magda Fontange

SUITE 3

la Libération ; elle en bénéficie. Elle revient au Poulfié.

Mais dès ce jour-là, on la sent inquiète, tourmentée ; elle a, en effet, autre chose de plus grave à se reprocher Et un jour de juin 1946, des gendarmes se présentent de nouveau chez elle. Ils viennent l'arrêter une seconde fois.

Marguerite Corabœuf, dite Magda Fontange, a un autre nom — ou plutôt un autre prénom — sous lequel elle est connue de certains services secrets nazis : Hélène ; et elle est immatriculée sous le numéro 8.608.

Ce sont les archives du Majestic qui ont amené cette découverte : deux jeunes qui, dans un rapport, la désignaient comme « une femme de confiance ».

Magda prend la route pour le fort de Hâ.

La « bête noire » du Quai d'Orsay

En 1937, le tribunal correctionnel de Paris sanctionne très légèrement son geste de la gare du Nord.

On a peur de la traîner aux assises. Pour éviter des révélations, on tente d'escamoter son procès. On la libère.

Elle veut partir pour l'Amérique. Les Affaires étrangères, qui croient encore à l'amitié franco-italienne, lui refusent le visa. On a trop peur au Quai d'Orsay qu'elle ne révèle au monde le César en pyjama qu'elle a connu.

Le silence pour 5.000 francs par mois

Et quand les Allemands la tirent de la geôle bayonnaise, elle voit un moyen de se créer une vie paisible... Elle fait chanter à la fois Italiens et Allemands. On lui accorde 5.000 francs par mois pour qu'elle se taise et en même temps on lui demande de menus services. C'est ainsi qu'elle « contacte » un meneur algérien, le Dr Hafed, qui doit monter en Afrique du Nord un réseau anti-français.

Puis, sur les ordres de ses chefs allemands, elle part en Belgique. Elle travaille à Bruxelles avec un nommé Kuskine, agent allemand d'origine russe. Mais elle ne semble pas donner satisfaction à ses employeurs. On la renvoie à Paris.

Parmi d'autres expédients : le chantage

Là, il semble bien que ses chefs ne sachent que faire d'elle. Elle retourne à Paris et vit tant bien que mal jusqu'à la Libération. Quand elle n'a plus un sou, elle va trouver le consul italien et le menace de « souvenirs » fâcheux pour le Duce Elle extorque ainsi quelques milliers de francs.

On retient contre elle une seule dénonciation, et encore aucune preuve n'est-elle apportée, celle d'un nommé Pasteur, qui mourut en déportation.

« Je n'ai jamais servi les Allemands, répond-elle, sinon à contre cœur. Au contraire, j'ai prévenu la résistance des guet-apens préparés contre elle. »

Et de fait, un certain colonel Zaparoff échappa du jusqu'à une arrestation, grâce à Magda Fontanges, qui, in extremis, vint lui conseiller de s'enfuir.

Tels sont les faits qui amènent Magda Fontanges mercredi, à 14 h. 30, devant le tribunal militaire de Bordeaux.

En prison, elle a gardé intact le caractère assez violent qu'on lui connaît. Elle est la détenue qui totalise le plus de jours de cachot. Elle a toujours refusé de travailler, ce qui lui a valu quelques ennuis.

A son procès, l'aventurière qui, une fois de plus, aura pour défenseur Me Floriot, à l'intention de raconter, non pas ses aventures avec le dictateur italien, mais avec certains hommes politiques français. Cela nous promet toujours de bons moments.

Conversations Cooper-Bidault et Bevin-Ambassadeur de l'U.R.S.S. sur les alliances

LONDRES, 27 janvier (A.P.). — M. E. Bevin a reçu hier soir M. Georges Zarubine, ambassadeur de l'U.R.S.S. à Londres, avec lequel il s'est longuement entretenu.

C'était la première fois, depuis son arrivée, que l'ambassadeur rencontrait le secrétaire d'Etat au Foreign Office.

Au Foreign Office, on déclare que la visite avait un caractère officiel, et qu'il est infiniment probable que Bevin en a profité pour aborder la question des « réserves » contenues dans le pacte anglo-soviétique (selon le mot du maréchal Staline) et qui semblent, actuellement inquiéter le Kremlin.

Par ailleurs, on apprend, à Whitehall, que M. Duff Cooper, ambassadeur de Grande-Bretagne en France, a déjà commencé, avec M. Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères français, une série de conversations relatives au projet d'alliance élaboré à Londres lors de la venue de M. Léon Blum.

Couvre-feu permanent et perquisitions à TEL AVIV

JERUSALEM, 28 janvier. — La 63e division aéroportée britannique est entrée ce matin à l'aube dans Tel-Aviv où le couvre-feu a été prolongé indéfiniment. Des perquisitions systématiques ont commencé dans toute la ville, en vue de retrouver le juge Ralph Windham, enlevé hier de son tribunal par l'Irgun Zvai Leumi.

Les Britanniques de Tel Aviv ont quitté la ville pour s'installer à Sarona.

A Jérusalem, comme à Haïfa, le couvre-feu a également été en vigueur jusqu'à 1 heure du matin.

« Ancien » du lycée Rollin

M. Max Hymans parle de l'aviation aux jeunes du lycée Decour

Dans la salle des fêtes du lycée Decour — que les anciens élèves appellent toujours lycée Rollin — M. Max Hymans, lui-même « ancien », a parlé aux nouveaux de son métier : secrétaire général de l'Aviation civile

M. Max Hymans a expliqué qu'aucun métier au monde n'était plus passionnant que celui qui se rattachait à l'aviation. La vitesse, le confort, la fréquence en font les modes de transport parfaitement adaptés à la vie de l'homme moderne. Quant à la sécurité des passagers, ce n'est plus qu'une question d'années, paraît-il.

Ainsi, par les causeries que tous les anciens élèves du lycée Rollin font aux nouveaux du lycée Decour, chaque lycéen pourra choisir la carrière qui lui paraîtra la mieux adaptée à ses aptitudes et à ses goûts particuliers.

VIE CHERE

SUITE 2

les achats prioritaires. C'est un bon système, à condition qu'il ne fonctionne pas au bénéfice exclusif de certains groupements et que les contingents prioritaires correspondent aux besoins réels et n'alimentent pas le marché noir. D'autres mesures, notamment en ce qui concerne le bétail, semblent pouvoir être prises.

D'une façon générale, il est incontestable que le public, depuis le début de l'offensive contre les prix, achète moins. Pour favoriser les commerçants sérieux peut-être pourrait-on aider ceux qui dès maintenant appliqueraient une baisse de 10 % en leur concédant certains avantages fiscaux.

SECTEUR MARCHE NOIR Là, en ce qui concerne au moins l'or et les devises — s'il faut en croire les renseignements publiés quotidiennement par les journaux étrangers — le succès est considérable. Le louis serait aux environs de 3.500, venant de près de 5.000 et ayant atteint environ 7.000 au plus haut. L'ampleur de ce recul n'est pas sans surprendre un peu. La baisse dépasse de beaucoup, 5 et même 10 %. Sur ce marché plus qu'ailleurs, il y a des groupes de spéculateurs sans scrupule qui manœuvrent. La défense élastique réussit parfois et certains replis exagérés peuvent être des pièges. Il convient de surveiller l'ennemi afin d'éviter un retour offensif qui pourrait être dangereux.

PRODUIRE... Voilà quel est le panorama de la bataille, la situation tactique.

Pour exploiter le succès, il faut maintenant faire donner les réserves. Les réserves, en l'espèce, ce sont les marchandises qu'il s'agit de produire, « produire encore et toujours davantage », comme l'a souligné justement le président du Conseil dans sa déclaration.

Produire, cela veut dire d'abord travailler. Cela dépend de nous en premier lieu. M. Léon Blum a pris la première mesure qui s'imposait en portant à quarante-huit heures la semaine normale de travail.

Mais cela ne suffit pas. Même en travaillant quarante-huit heures, nous manquons de main-d'œuvre et il nous faut, en outre, du charbon et des crédits.

MAIN-D'ŒUVRE Nous en manquons parce que nous venons de perdre au moins un million d'hommes et parce que près de 500.000 personnes sont passées, depuis quelques années, du secteur production au secteur distribution moins fatigant et plus rémunérateur.

Au total, en 1947, nous devrions mettre en place 250.000 travailleurs étrangers dans l'industrie et, si les 500.000 prisonniers de guerre utilisés dans ce secteur nous quittent, en découvrir quelque part 500.000 autres.

Les accords récemment passés avec l'Italie, l'émigration d'Afrique du Nord et d'ailleurs, les déplacements de secteur à secteur, l'appel aux femmes et aux ouvriers âgés peuvent permettre de combler le vide. Encore faut-il s'en occuper, et d'urgence.

CHARBON Au cours de l'année qui vient de finir, nous avons extrait 50 millions de tonnes, nous en avons importé 10 millions. Si nous voulons avoir réalisé à la fin décembre la première étape du plan Monnet, il nous en faudrait 73 millions pour les douze mois qui viennent. Nous pouvons probablement augmenter encore notre production — particulièrement en Lorraine. Mais il nous manquera de 8 à 10 millions de tonnes. C'est d'Allemagne qu'elles doivent venir, avant tout de la Ruhr, sans oublier la Pologne. D'où l'importance des négociations en cours.

Quant aux crédits nécessaires, ils seront d'autant plus réduits que nos exportations atteindront un chiffre plus élevé. Même si tout va bien, nous aurons besoin d'une centaine de milliards au minimum. Là encore, aucune impossibilité théorique, mais il s'agit de pousser activement les pourparlers, notamment avec les Etats-Unis et l'Australie.

Ainsi, on le voit, le succès final de la guerre contre les prix dépend de l'exploitation que nous allons faire de la percée réussie au cours des trois premières semaines de bataille.

Les moyens nécessaires à l'exploitation de cette percée sont connus. On sait où les trouver. Ils peuvent être réunis pour être lancés dans la brèche.

Encore faut-il que l'état-major ait une vision claire de la situation, qu'il sache bien ce qu'il veut, qu'il ne perde pas de temps en discussions stériles, qu'il subordonne tout à la recherche de la victoire, qu'il offre un minimum de cohésion, qu'il agisse enfin et que son chef décide et commande.

Le succès est en vue, ne le laissons pas échapper.

Jacques GASCUEL.

Copyright by France-soir *and J. Gascuel.*

L'offensive de baisse se poursuit !

M. Depreux, ministre de l'Intérieur, accompagné du préfet de la Seine et du préfet de police, inaugurera vendredi matin, à 10 heures, les « tournées sociales pour la baisse des prix », organisées aux marchés de la rue Mouffetard et de la place Maubert.

Il s'agit de provoquer une baisse de 10 % sur tous les prix taxés.

Soucieuse de contribuer le plus largement possible au succès des mesures gouvernementales la Direction des Tapis Soliman applique depuis le 6 janvier une

BAISSE DE 10 %

Sur son tarif en vigueur le 2 janvier 1947

TAPIS SOLIMAN

29, RUE DE CLICHY (MÉTRO TRINITÉ) Tri. 78-95

Un TAPIS SOLIMAN est le plus sûr des PLACEMENTS

FAUTEUILS CUIR PRIX EXCEPTIONNELS

MEUBLES, 53, rue d'Hauteville - PROV. 60-18

Pêcheurs Chasseurs

Si vous aimez les récits passionnants de pêche et de chasse, lisez la grande revue

"AU BORD DE L'EAU" "PLAINE ET BOIS"

52, R. MATHURIN-RÉGNIER PARIS-XVe

Abonnement — 1 an : 200 F

Numéro Spécimen 64 pag. 20 F

Déduire Baisse Générale 5 %

CRÉDIT LYONNAIS

Situation au 30 Novembre 1946

Le total de la situation au 30 Novembre s'élève à 117.544 millions. L'augmentation de 4.355 millions qui ressort de la comparaison avec la précédente situation porte à concurrence de 2.766 millions sur les Comptes de chèques et les Comptes courants, de 394 millions sur les Banques et correspondants et de 325 millions sur les Créditeurs divers. Les acceptations à payer progressent également de 384 millions.

En regard de ces mouvements, on constate, à l'actif, un accroissement de 695 millions du poste Caisse, de 1.685 millions du Portefeuille effets et de 1.392 millions des Comptes courants. (*Communiqué.*)

ACHAT VETEMENTS HOMMES

VA DOMICILE. LEIBA, 8, r. Joseph-de-Maistre (Mo Blanche) - MON 64-50.

MOEHR EAU de COLOGNE TRIPLE chez l'ailleur

Dépôt : 5, av. Victoria. Métro Châtelet

TAPIS ORIENT, AFRIQUE et autres. Prix intéressants. A LA MAISON D'ORIENT 60, rue de Clichy, PARIS TRI. 79-70 - Métro : Place Clichy

ROUFF, DETECTIVE

Missions confidentielles, Preuves pour divorce 31, rue Le Peletier — PROvence 25-73

ACHAT maximum BIJOUX

BRILLANTS - MONTRES - ARGENTERIE 5, Boul. Montmartre, 2e étage

MICHEL PAIE PLUS CHER BRILLANTS TOUS BIJOUX ARGENTERIE, etc. 6, PLACE MADELEINE (2e étage). — PAS EN BOUTIQUE

ACHAT très cher comptant BIJOUX 5, Boul. de Strasbourg - Mo Strasbourg-St-Denis

ACHAT TRES CHER BIJOUX 27, Bd Italiens. Brillants, Argenterie, Perles, etc... Société Hori. SUISSE

ELIE Achète aux plus hauts prix BIJOUX-PERLES-ARGENTERIE 23, BRILLANTS Bd ITALIENS. ELIE (Richelieu-Drouot)

OFFICIERS MINISTERIELS

Adj Ch. Not. Paris, 11 février, 14 h : IMMble à PARIS (11e) Impas. Questre, 6 et 8, donnant Boulevard Belleville, 21, à us. HOTEL MEUBLE. Rev. net 11 000 f. M. à P. 300.000 fr. S'ad. Me HUSSENOT, Not., 312, r Pyrénées,

Et. Me HUBER, not. à Versailles, 17, r Hoche Adj vol. jeudi 20 février 1946, à 14 heures 30, en 2 MAISONS à l'Etude, de VELIZY, 17, r. Louis-Hubert Rev 7.610 M. à px 90.000 fr ; 2e à CHAVILLE, rte Ville-d'Avray et r. des Petits-Bois. Rev. 11.440 fr. M. à px 110.000 fr. Jouiss. 1er Avril 1947. S'adr. à Me HUBER.

ADMINISTRATION DES DOMAINES LE MERCREDI 19 FEVRIER 1947, à 10 heures A la requête de l'Administration de l'Enregistrement, des Domaines et du Timbre, il sera procédé à l'Etude et par le ministère de Me COURTET, Notaire à Toulon (Var), 9, rue Racine, à la VENTE aux enchères publiques d'un fonds de Commerce de BAR-CAFE-BRASSERIE DIT BRASSERIE GUILLAUME-TELL, à TOULON (VAR)

à l'angle du Boulev. de Strasbourg et de la place de la Liberté sur la Mise à prix de Cinq Millions de francs (5.000.000) Marchandises en sus. Ce fonds de commerce appartient à l'Etat en vertu de son droit de préemption. Cautionnement pour enchérir : 250.000 francs. Pour tous renseignements, s'adresser à la DIRECTION des DOMAINES, à DRAGUIGNAN, ou à Me COURTET, Notaire, détenteur du cahier des charges.

IMPORTANTE MAISON VINS et SPIRITUEUX recherche REPRESENTANTS ayant clientèle Commerces de détail

Possibilités de gains supplémentaires 15.000 à 20.000 par mois

Ecr. ELVINGER, 78, av. Marceau, PARIS

FAUTEUILS CANAPES-LITS et DIVANS

Directement chez le FABRICANT RUBIN FRERES 33, Fg St-Antoine Dans la COUR rez-de-chaussée gauche

ALLO-NET nettoie et entretient vite et bien appartements et magasins — Rabotage de parquets — UN COUP DE TÉLÉPHONE SUFFIT ! « ALLO - NET » ANJou 66-94 et 66-95 Plus d'ennuis domestiques Solution simple, moderne, économique

Anglais

ESPAGNOL ALLEMAND RUSSE

Vous parlerez la langue de votre choix en très peu de temps avec une prononciation parfaite "comme si vous aviez vécu dans le pays même". Vous n'y croyez pas ? Alors renseignez-vous sur la méthode Linguaphone et vous serez émerveillé.

Sur simple demande, une brochure vous sera envoyée par retour, gratuitement et sans engagement de votre part. Vous y trouverez une explication complète de cette méthode facile et passionnante, un aperçu des mille débouchés que vous ouvrira la connaissance d'une langue, ainsi que tous détails sur notre offre d'essai gratuit.

LINGUAPHONE (Dépt 36), 12, Rue Lincoln, PARIS (8e)

R.L.D. Au diable LES ERSATZ ! Tâchez de trouver PATE ECLAIR la meilleure pâte à fourneaux.

FABRIQUE de CANADIENNES

FOURRURES MOUTON, BLOUSONS -:- Envoi collection contre remboursement FOX, 7, rue Charlot, PARIS (IIIe) -:- Tél. : ARC. 03-06

OFFRE EXCEPTIONNELLE QUANTITÉ LIMITÉE

SUPERMÉNAGÈRE ORFÉVRALUX 97 pièces (24 cuillers, 24 fourchettes, 24 café, 1 louche, 24 couteaux lame acier inoxydable . . . Fr. 2500

MÉNAGÈRE ORFÉVRALUX 37 pièces (12 cuillers, 12 fourchettes, 12 café, 1 louche). Fr. 625

ORFÉVRALUX dans la masse

Envoi contre remboursement

RÉGIAL 120, Rue de Rivoli Service Expédition N° 6 PARIS-1er Métro : CHATELET

OFFREZ UN BILLET DE LA LOTERIE NATIONALE LE CADEAU TOUJOURS APPRÉCIÉ

4.3

Embellissez votre intérieur



Aujourd'hui même, venez visiter notre magnifique exposition de TAPIS HAUTE LAINE. Parmi le choix splendide que nous vous présenterons, vous trouverez, et au prix le plus bas, le tapis de vos rêves. Vous en serez doublement ravis.

STUDIO DU TAPIS 52, CHAUSSÉE D'ANTIN TRI. 66-19

Le taux d'intérêt des BONS DU TRÉSOR vient d'être relevé

Ne laissez pas vos disponibilités improductives

Souscrivez !

SOLDES CHEZ MAGGY ROUFF 136, Champs-Elysées MERCREDI 29, JEUDI 30 TOUTE LA JOURNEE

CHASSE GARDEE 50 kilomètres de Paris Recherche invités payants destruction lapins cause dégâts culture DAJON - 55, Bd de Strasbourg - PRO. 41-43

VINS LIBRES depuis 80 francs le litre, gare départ. A. CROUZET, Sommières (Gard)

SCIERIES D'AGONAC (Dordogne) CHALETS-BARAQUEMENTS et HANGARS préfabriqués en bois Renseign. 4, bd de la SOMME, Paris Tél. GAL. 93-02 à 04 - Pub. L. L.

L'œuvre de Ticasso doit être enlevée du Salon (suite)

C'est ce que disent les académiques. — « Il est inadmissible d'exposer sous le titre « Vision d'Art » une simple chaussure », disent-ils. Mais, Picasso et ses partisans ont un fameux atout dans leur jeu, car il s'agit, non pas d'une « simple chaussure », mais d'une Chaussure d'Art LEPICART ! (*Communiqué*)

Dans toutes les Pharmacies Selon la bonne formule d'autrefois le Baume nasal aux huiles essentielles de : Basilic, Cèdre du Liban, Lavande, Myrthe, Niaouli de la Nouvelle-Calédonie, etc., etc.

Nazinette du Dr Gilbert

BRILLANT RAPIDE VONIC-CUIVRE RIEN DE TEL...

AIDE-COMPTABLE HOMME 30 ans max. Demandé de suite Se présenter Caves MERLIN VINS EN GROS 112, boulev. de Courcelles, PARIS

HERMÈS 24, faubourg Saint-Honoré SOLDES COUTURE Robes, Manteaux, Tailleurs, etc. Mardi 28 et mercredi 29 janvier

MIEUX et PLUS que 5 % En achetant directement chez le FABRICANT SANS INTERMEDIAIRE CANAPES-LITS à partir de 10.000 fr. SOMMIERS-MATELAS, FAUTEUILS Fabr. : 39, rue Doudeauville - MON. 83-72 Mo Château-Rouge - Ouvert sam., lundi

A L'HOTEL DROUOT EXPOSITION Salle 6. — Tableaux, Dessins anciens, Argenterie des Epoques Louis XV et Louis XVI, Sièges et meubles du XVIIIe Siècle, Tapis d'Orient. Me BAUDOIN, Exp. MM. Catroux, Max-Kann, Flisjean.

VENTE S. S. Timbres-poste France et Col. - Me Glandaz

RAVITAILLEMENT

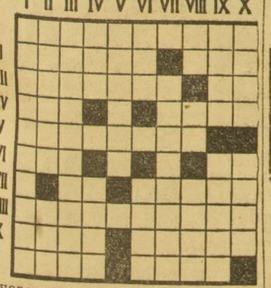
LAIT EN POUDRE. — Pour les J1 du département de la Seine : une boîte de 453 grammes des marques suivantes : Doho, Royal, Canadian et Cowbel, contre ticket n° 4, feuille semestrielle de 1947, chez le commerçant où l'inscription a été faite pour le lait frais.

DISTRIBUTION DE LAIT FRAIS. — Le 27 janvier : 687.000 litres ont été distribués, pour toutes rations, sauf J3 et V.

LES 5 0/0 SUR LE CAFE DE DECEMBRE. — Par application du décret du 2 janvier, le prix du café est fixé de la façon suivante pour la distribution en cours : 125 gr., 21,50 ; 250 gr., 42,50 ; 375 gr., 64 fr. ; 500 gr., 85 fr.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 604



HORIZONTALEMENT. — I. Hobbes l'a prôné (10 lettres). — II. Vraiment extraordinaire (6 l.). Coule en Suisse (3 l.). — III. Qui fait rire (7). Retroussé ses lèvres (2). — IV. Elimination (3). Rangée de dents (4). — V. Rouge de pourpre veloutée (5). — VI. Ainsi (3). Interjection (2). — VII. Argus la garda (2). Vaste étendue (5). — VIII. Qui enlève l'inquiétude (10). — IX. Greffe (4). De leur choc jaillit la lumière divine (5). — X. Evêché (4). Nobles (4).

VERTICALEMENT. — I. Leur règne prend fin (10 lettres). — II. De dimensions considérables (6 l.). Il a un faible pour les carottes (3 l.). — III. Disciple de Karl Marx (10). — IV. Affecta désagréablement un organe des sens (3). Hardis (4). — V. Son chant nous égaye (6). — VI. Possessif (3). Câble de bouée (4). — VII. Sorte de digue (8). — VIII. Possessif (2). Démonstratif (2). Fils d'Anchise (4). — IX. Dont il doit fidélité (4). Pressés (5). — X. Lac américain (4). Sots ignorants (4).

Solution du problème n° 603

HORIZONTALEMENT. — I. Humoristes. — II. Etude. Oeta. — III. Ri. Citât. — IV. Illumine. — V. Tiare. Eon. — VI. Ath. Dresse. — VII. Géôlier. — VIII. Racine. — IX. Bécanes. — X. Aa. Aie. Tue.

VERTICALEMENT. — I. Héritage. — II. Utilité. Ba. — III. Mu. Lanore. — IV. Odeur. Laça. — V. Ré. Médical. — VI. Ci. Reine. — VII. Soin. Erne. — VIII. Tétées. Est. — IX. Eta. Ost. — X. Satiné. Clé.

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

A LA RECHERCHE DU PREMIER POLICEMAN DE FRANCE

Qu'on le veuille ou non, la valeur d'ensemble des joueurs français monte très sensiblement.

L'an passé, l'équipe de France avait connu une révélation quasi-sensationnelle avec Antoine Cuissard qui, pour sa première saison en équipe nationale, joua avec une incroyable assurance le fameux France-Angleterre.

Cuissard étant devenu le pilier de Lorient, sa sélection peut être difficile. Le front de M. Gaston Barreau ne s'assombrira pas pour ça et la succession éventuelle de Cuissard trouvera quelques candidats qualifiés. Qui sont-ils ?

Six « possibles »

Il ne semble pas toutefois que l'élu puisse être découvert en dehors du petit groupe qui comprend Prévost (Lille), Rodriguez (Marseille), Grégoire (Stad. Français), Pons (Red Star) et peut-être aussi Lamy (Racing) et Braun (Strasbourg).

Voyons quels sont leurs titres :

PREVOST est un joueur brillant et c'est précisément ce brio qui le conduit parfois à commettre des imprudences. Il lui est dur d'oublier qu'il commença sa carrière comme attaquant.

RODRIGUEZ avait été engagé comme avant-centre, alors qu'en fait, c'est un arrière ! C'est donc un joueur complet. Il ressort par sa blasse sur la balle, son activité, sa souplesse, son adresse.

GREGOIRE et un exemple d'application. Il ignore les fioritures. Il joue sèchement et avec une grande efficacité son rôle. Il s'améliore à chaque sortie et essaie de donner davantage d'ampleur à son jeu chaque fois.

PONS : on le croyait trop scientifique pour accepter de tenir ce poste, parfois obscur, de demi-centre policeman. On pensait que sa fantaisie y ferait obstacle. Mais l'Alésien est vraiment un homme de classe. Il s'est adapté magnifiquement sans négliger pour cela son péché mignon : l'offensive.

LAMY a joué un match remarquable contre Arsenal et toutes ses productions sont excellentes. C'est un policeman typique : sûr, obstiné, volontaire. Il ne lui manque plus que d'avoir cet ascendant que Jordan savait si bien manifester aux instants critiques pour renverser les situations.

BRAUN enfin ne s'est pas spécialisé comme demi-centre cette saison. Il joue arrière le plus souvent. Dans des circonstances difficiles, il avait fait de bons débuts dans l'équipe de France à Bruxelles. Dans un bon jour, il vaut tous les candidats.

Ce simple exposé suffit à démontrer péremptoirement que le football français est assez bien fourni à certains postes.

Le travail en profondeur commence à se faire sentir.

Jean ESKENAZI.

En route pour Oran

Louis Caput, Caffi, Tassin, Aubry, Diot, Rioland, Idée, Paul Maye... ont quitté Paris hier soir pour Oran via Marseille.

Ils participeront dimanche prochain au Critérium d'Oran (100 kilomètres sur route).

○ ○

● *Charron a signé un nouveau contrat avec G.-C. Raymond. Il boxera Milandri le 2 février au Parc des Expositions.*

LILLE et STRASBOURG ont pris la cravache

Les concurrents du Grand Prix du Championnat de France professionnel ne sont pas encore entrés dans la ligne droite, mais ils ont abordé le dernier tournant et chacun se place pour l'effort final.

Roubaix et Reims, qui tentaient la course en avant, ont ralenti l'allure et semblent attendre le second souffle pour repartir.

Le Stade Français a fait une grosse faute et rétrograde.

Par contre, Cheuva et Veinante ont pris la cravache et, en quelques foulées, Lille et Strasbourg se sont rapprochés dangereusement.

Cependant Strasbourg est à l'ouvrage et semble peiner.

Lille, au contraire, va très librement et paraît encore plein de ressources.

La casaque blanche scapulaire rouge qui triompha dans ce même Grand Prix l'an dernier, sera certainement à l'arrivée...

D. R.

○ ○

BEN BAREK VA MIEUX. Il tiendra son poste contre Niort à Nantes ; par contre Pironi est très incertain.

PONS JOUERA-T-IL dimanche en Coupe contre Lyon, à Strasbourg ? Possible mais nullement certain.

COUPONS LES AILLS.. Aucune dérogation ne sera faite pour les seizièmes de finale de la Coupe. Tous les matches auront bien lieu sur les terrains désignés.

PARCE QU'IL EST INCONTESTABLEMENT LE PLUS FORT

Marcel CERDAN doit-il être le paria de la boxe ?

Quatre champions de Grande-Bretagne, samedi, au Vél' d'Hiv'

Ernie Roderick, champion d'Angleterre et d'Europe des welters, met son titre en jeu, samedi, au Palais des Sports, devant Robert Villemain.

Roderick est attendu vendredi, à Paris. Il ne sera pas seul.

Jack Solomons, le matchmaker londonien, a frété deux avions. Y prendront place :

Freddie Mills, champion d'Angleterre des mi-lourds, et Ted Droa-Dib, son manager ; Hawkins, champion d'Angleterrre des moyens, et son manager ; Simsen-Nel Tarleton, champion d'Angleterre poids plume, et manager de... Roderick.

Plusieurs confrères anglais : Norman Hurst, Buttler Barnett, Green...

Jo Weidin au Central

Le poids lourd Jo Weidin a déjà glané à Wagram de sérieux succès... Il sera ce soir, au Central, (20 h. 45), opposé à Julian.

Il s'agit en fait d'une revanche, puisqu'à Vienne, lors de la première édition, Denis Julian se fit disqualifier pour coup bas.

Jo Weidin est un solide poids lourd (1 m. 92, 92 kilos). Natif de Vienne, il n'a que 23 ans. Il est venu à Paris, dit-il pour terminer ses études de philosophie. Et nous l'avons vu, en moins de six mois, apprendre à parler français très aisément.

Vite en jambes, bon frappeur, Jo Weidin devrait triompher de Denis Julian.

Autres combats : Girard Denis - Boufin, R. Garcia - Young Roger.

Jacques CHAPUS.

○ ○

● *Le 10 février à Manchester : Dogniaux-Ronnie Clayton.*

● *Le match de championnat de deuxième division C. A. P.-Amiens aura lieu samedi à Saint-Ouen*

La conclusion du match Cerdan-Fouquet, qui doit avoir lieu le 2 février, au Parc des Expositions, sous le patronage de « France-soir », a déjà fait couler beaucoup d'encre.

On a facilement oublié les efforts de M. Grémaux, président de la Fédération, pour régler, d'abord, le différend Hawkins et, ensuite, faire agréer Fouquet comme compétiteur.

On a oublié que Cerdan avait droit, comme Degryse, Dicristo ou Roderick, au titre européen.

On a oublié, aussi, que Marcel est un professionnel.

Et l'on dit simplement :

— Ce match n'a aucune raison d'être. Cerdan est trop fort.

M. Barraut, manager de Dauthuille, m'a confié :

— C'est faire une injure à Cerdan que de l'opposer à Fouquet.

N'était-ce point faire une injure à Dauthuille que de l'opposer, en août dernier, à Amsterdam, à Van Dam, qu'il avait proprement knock-outé quelque temps auparavant à Paris ?

Mais Laurent eut, ce soir-là, toutes les peines du monde pour obtenir le match nul.

Mais ce raisonnement rigide et spécieux nous conduit tout droit à la suppression de toute compétition sportive.

Pourquoi, dimanche dernier, des crossmen ont-ils couru, puisque l'on sait Pujazon actuellement invincible dans cette spécialité ?

Pourquoi aligne-t-on, dans les Six-Jours, des équipes qui n'ont rien à faire dans le résultat final ?

Pourquoi les « deuxième série » s'engagent-ils dans les épreuves de tennis où ils sont barrés par les Pétra, Bernard et Destremau ?

Pourquoi y a-t-il des championnats de France de poids et haltères, puisque Ferrari est le plus fort ?

Pourquoi, dimanche prochain, Niort, Corbeil et Castres se déplacent-ils pour des matches qui paraissent perdus d'avance ?

Parce que tous espèrent. Parce que c'est le sport et aussi parce qu'un accident est toujours possible.

Léon Fouquet pense comme tous ceux-là.

D'autant plus qu'il n'a rien à perdre et tout à gagner. Ne serait-ce que quelques contrats, s'il fait un combat courageux.

René DUNAN.

La location pour le match Cerdan-Fouquet, le 2 février, est ouverte à « France-soir », 100, rue Réaumur. La salle sera chauffée.

NOUVELLES de l'AIR

● En dépit de sa merveilleuse infrastructure et du luxe de moyens dont disposent les Compagnies, l'Amérique a enregistré en quatre mois 80 morts accidentelles. La moitié en Amérique du Sud dans le même laps de temps et 113 en Chine. Les accidents d'Europe créent une situation sans précédent. L'offre qui était de beaucoup inférieure à la demande, devient très supérieure et les avions volent à demi vides.

● Une organisation de recherche et de sauvetage en mer a été installée sur les rives de la Méditerranée par l'armée de l'Air. Des escadrilles de « Wellington » dotées de l'équipement de secours et aidés d'hydravions de la Marine peuvent patrouiller en mer dès que le signal d'alerte est lancé. C'est ainsi qu'un équipage britannique réfugié sur son « dinghy » vient d'être repêché au large de Marseille.

LES LONG-COURRIERS D'AIR FRANCE. — Le Ciel-de-Savoie, venant du Caire, est arrivé à Orly hier à 18 h. 14. Le Ciel-de-Bourgogne, venant de Brazzaville, est arrivé à Orly hier à 12 h. 37. Le Ciel-de-l'Ile-de-France est arrivé à Saïgon hier à 12 h. 45. Le Ciel-de-Champagne, venant de Rio, est arrivé à Orly hier à 13 h. 40.

Jean RICHARD.

BOURSE DE PARIS

MARDI 28 JANVIER

Après une ouverture encore faible, le marché a vivement repris, notamment sur quelques vedettes.

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
3 % perpétuel	89 25	89 25
3 % 1878-1890	97 60	97 75
5 % 1920	141 25	141 15
3½% 1942	96 95	97 ..
3 % 1942	90 ..	90 ..
3 % 1945	89 20	89 35
Caisse aut. 5 % 1938	123 20	122 90
Obligat. 4½% 1933	1.340 ..	1.330 ..
— 4 % 1934	1.207 ..	1.205 ..
7 % 1924 $ 1.000	145200 ..	144700 ..
4 % 1939 Fl. 1.000	77.200 ..	77.200 ..
Obl. Banque de France	6.445 ..	6.450 ..
Banque Afrique Occid.	2.900 ..	2.760 ..
— Indochine	11.100 ..	11.750 ..
Crédit National	4.600 ..	4.570 ..
B.N.C.I. (p.b.)	985 ..	990 ..
Banque de Paris	1.331 ..	1.346 ..
— Transatlantique	1.140 ..	1.085 ..
B.U.P.	1.112 ..	1.095 ..
Cie Algérienne	2.050 ..	2.005 ..
C.N.B.P. (p.b.)	1.782 ..	1.800 ..
Crédit Comm. France	1.150 ..	1.200 ..
— Industr. Comm.	1.230 ..	1.220 ..
— Foncier France	2.745 ..	2.750 ..
— Foncier Indoch.	830 ..	833 ..
Crédit Lyonnais (p.b.)	1.825 ..	1.825 ..
Société Générale (p.b.)	1.920 ..	1.925 ..
Marseillaise Crédit	1.620 ..	1.605 ..
Suez	54.250 ..	52.100 ..
— jouissance	45.750 ..	43.600 ..
— fondateur	39 900 ..	39.300 ..
— civile	14.515 ..	14.005 ..
Métropolitain	865 ..	906 ..
Santa-Fé (Ch. fer)	8.500 ..	8.570 ..
Shanghaï (Tramw.)	2.105 ..	2.200 ..
Eaux (Cie Gle)	1.550 ..	1.525 ..
Lyonnaise des Eaux	1.530 ..	1.520 ..
C.P.D.E.	1.500 ..	......
Générale Electricité	2.800 ..	2.660 ..

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
Energie Industrielle	1.403 ..	......
Forces Motr. Truyère	2 640 ..	2.575
T. S. F.	1 600 ..	1.505
Thomson	800 ..	795
Citroën N	2 400 ..	2 401
Forges Nord-Est	760 ..	820
Jeumont	1.275 ..	1.250
Denain-Anzin	2 450 ..	2.450
Peugeot	1 500 ..	1.425
Schneider	2.801 ..	2.800
Senelle-Maubeuge	2.100 ..	2.000
Tréfileries Havre	2.501 ..	2.451
Béthune	2.090 ..	2.077
Charbonnages Tonkin	2 905 ..	2.900
Aniche	1.650 ..	......
Anzin	1.015 ..	1 010
Blanzy	1 975 ..	1.965
Courrières	630 ..	630
Lens	762 ..	...
Penarroya	1 500 ..	1.484
Ugine	1 310 ..	1.301
Givet-Izieux	4.240 ..	4.060
Kali	2.880 ..	2.850
Kuhlmann	1 375 ..	1.350
Péchiney	1.825 ..	1.820
Rhône-Poulenc	1.935 ..	1.941
Saint-Gobain	4.599 ..	4 525
Port Rosario	24 890 ..	24.300
Chargeurs Réunis	5.500 ..	5.400
Transatlantique	490 ..	468
Brasserie Quilmès	37.000 ..	36.100
Say	1 376 ..	1.377
Saint-Raphaël	32.980 ..	33.000
Canadian Pacific	1 480 ..	1.480
Central Mining	9.650 ..	9.650
Geduld	2 510 ..	2.510
Rio Tinto	7 525 ..	7.525
Union Corporation	5 610 ..	5.430
Nestlé	45.600 ..	44.600

Marcel Cerdan au Mans le 7 février

LE MANS, 28 janvier. — Le Boxing Club Manceau organise, le 7 février, en soirée, une réunion de gala avec au programme cinq combats d'amateurs entre le B.C. Granvillais et le B.C. Manceau ; un match de professionnels, poids légers, en 10 rounds, entre Frank Hermal et Georges Jaïs ; une exhibition de Raymond Famechon et une autre exhibition entre Marcel Cerdan et l'espoir Rouff.

○ ○

● *L'acébébiste ...ugnet est parti en Bretagne préparer sa saison routière, ainsi que le nouveau « pro » Guéguen.*

SAMEDI PROCHAIN, A ROUEN, le F.C.R. doit jouer contre... le F.C.R. C'est-à-dire que les Yougoslaves arrivés depuis peu à Rouen, et qui porteront le maillot des « Diables rouges », joueront contre les « pros » du club. A la suite de ce match, Rouen pourra choisir...

M. JONES, qui fut prisonnier des Allemands à Saint-Denis, n'arbitre plus, mais il est toujours (à 63 ans) plus fanatique du football que jamais. Il prétend, non sans raison, que notre football n'a pas progressé. Simple point de vue, évidemment.

BIHEL ET RETEL doivent faire leur rentrée en Coupe dimanche contre Caen à Cherbourg.

TRAVAUX A FAÇON 120F

Ajustage vêtem. hom. et dame. Mézergue, 170, bd Voltaire, Paris
Dessinateur ttes études et invention. Prend. trav. à domicile. Ecr. Simonin, 64, bd Ménilmontant.
Ts travx maçonnerie, couverture, charpente, plomber. Entreprise, 33, r. Raspail, Vanves. Mich. 29-39
Peinture ts trav. Ripolin. Pap. Artisan, SINSON. DID. 53-63.
TAILLEUR EX-COUPEUR MODELISTE FAIT A FAÇON Ts VETEMENTS HOMMES, DAMES, Jnes GENS. TRAVAIL ABSOLUM. IMPECC. PARDESS gris faç. gd tail. à solder ROGER, 15, fg Montmartre, Paris
Travaux peinture papiers. PAUL, 16, av. Motte-Picquet. INV. 52-88
Tous trav. Maçonnerie, Plomber., Peinture, Electricité. Bot. 73-01
Nettoyage, encausticage, parquet Renova, 8, bd Hôpital. Gob. 32-17
Peinture ts travx. LIO. Suf. 64-38
Fourreur artisan. Réparat., transformat. 42, bd Arago. Por. 03-94
REPATINAGE et remise à neuf de ts FAUTEUILS CUIR Rousseau, 52, bd Arago. Por. 29-84
TISSUS ELASTIQUES ARTISAN TRICOTEUR FERAIT TRAVAIL A FAÇON sur tricoteuse jauge 14. Ecrire : 9.578, AGENCE HAVAS, REIMS.
Sold. bas prix chapeaux hte mode transf. vieux feutr. façon chic Dep. 300 fr. GYC, 18, Chauss.-Antin.

OFFRES D'EMPLOIS 130F

Bonne ouvr. spéc. abat-jour dem. Tout pour le Home, 89 bis, av. des Ternes. Se prés. de 11 à 18 h.
Dem. dame 30-45 a. cour. vente laine, lay. bonnet. pour gér. Sér. réf. Caut. ex. Ecr. 7006, Fr.-S.
Dem. jne garçon pr courses et pet. trav. de bur. 30, rue La Boétie. TANGY
Dem. bonnes 1ères mains qualif. Fem. mén., Dessin. pr peindre croqu. Condamin, 13, r. Fg-St-Honoré
Dem. Monteurs de chaussures à dom. 13, r. Boucheries, St-Denis
Dem. Coupeuses élect. pr tailleur Conf. 31, r. des Cailloux, Clichy
MENUISIERS, TOUPILLEUR machiniste. Bérard, 135, r. Alésia
On dem. 1 EMPLOYE confirmé serv. ach. 1 ARCHIVISTE confirmée et 1 ARCHIVISTE Hom. 1 EMPLOYE pouv. s'occ. corresp. rech. d'atel. et ay. si poss. petites notions de dessin industriel. S'adr. OUTILLAGE R.B.V., 13, pass. des Tourelles-20e, du mercr. au samedi
On dem. 1 b. tôlier. Garage Moderne, 79, r. de Lourmel-15e.
Usine Banlieue Sud-Ouest, 5 minutes Montparnasse, demande CHEF D'EQUIPE bobinage, 30 à 35 ans, ay. expér. pte mach. tournante Ecr. av. réf. Publicité LEROY, 18, passage des Princes, Paris-2e
Dem. piqueuse carton et encoleuse manutention. robuste. Huard 217, boulev. Voltaire, PARIS-11e.
Rech. rég. Paris, qq. Mess. bon prés. instr. capable production organisat. stage rémunéré. Rien des Assur. Avenir. Ecrire ou se présenter de 9 à 11 heures : M. GUERRIOT, 26, r. Clavel, Paris.
CADREUR provin. derr. b. relève. Travail suivi ass. A.A.P., 43, rue MADAME, le matin.
Dem. sculpteur sur bois ébénisterie. A.B.C., 163, r. Pelleport-20e.
Rech. livreur-cycliste. Se prés. Hoover, 122, Ch.-Elysées, Paris
On dem. Menuisiers d'entretien. Blanchard, 30, r. Guersant-17e
B.B.T. 82, r. Curial-19e arr. Métro Crimée, dem. 1o FEMMES pour petits travaux mécaniques ; 2o OUVRIERS spécialisés. CANTINE.
On demande cadreurs bonne relève, travail assuré. Studio Arago, 42, boulevard Arago-13e

● Bureau

Dem. facturière main sach. calc. vite bien. C.A.R., 25, r. Palestro-2e
Secrét. st.-dact. act. init. sach. parf. rédig. et orthog. 3, rue Chanez, fd cour. Mo Pte d'Auteuil
STENOS-DACTYLOS demand. par laborat. A. BAILLY. Se prés. 9 à 12 h. et 15 à 17 h. 15, rue de Rome. (Cant., Coopé.)
On dem. 1 facturière, Usine Teyky 18 bis, r. Rog.-Marcereau, Vanves. Se prés. 9 à 11 h. Bon sal.
AIDE-COMPTABLE HOMME. Libre de suite. Ecrire âge. référ. DE LATOUR, 23, r. de Clichy, à Saint-Ouen.
Cherch. bon. STENO-DACTYLO. Decobert, 4, r. du 4-Septembre
Ch. excell. comptable pour place stable. Réf. exig. Se prés. Sté OYCOM, 3, r. Paul-Lafargue, Plaine-Saint-Denis, près Pte Chapelle.
DACTYLO facturière, même début. sach. bien compt. Se prés. Ets Complainville, 25, r. de Cléry
On dem. jeune fille sér. et intel pr trav. bureau. Ecr. en indiq âge, réf., salaire dem. à S.E.G.A., 6, rue Arsène-Houssaye.
Dem. DACTYLO-FACTURIERE Bon. réf. Ecr. S.P.P.S., 102, avenue Parmentier, PARIS-11e.
Recher. bon TENEUR de LIV. sérieux et compétent, bons appts. Ecr. D. CHEVALIER, 3, r. Paul-Escudier, Paris (9e), qui transm.
2 STENOS-DACT. qualif. bonne instr. 1 EMPLOYEE aux écrit. j. fil. de préf. Se prés. ts les jrs LEMATTE, 20, r. Maubeuge, 9à11h.
Dem. Sténo-Dactylo expériment., calcul bien. URGENT. Voir Guêtre Moderne, 24, r. Stendhal-20e
Import. maison Pharm. cherche SECRETAIRE parf. sténo-dactylo conn. à fond trav. secrétariat. Ecr. à M. Lamy, 100, rue de Maubeuge, Paris-10e.
Ch. Sténo-Dactylo pr serv. commerc. sér. réf. exig. Ecr. Ets C.R. Berthier, 18, r. Odessa, Paris-14e
Employé écritur. et sténo-dactylo demand. Ricard, 33, r. Ledru-Rollin, Ivry. Métro Pierre-Curie.
CAMIONS BERNARD RECHERCHENT TRES BON EMPLOYE aux ECRITURES (homme ou femme), 25 à 35 ans. Se présent. 134, boulev. Brune, à Paris-14e (Mo Porte d'Orléans), mercredi 29 janv. de 10 à 12 h.

● Couture, mode, confect.

Demande très bonnes coupeuses et mécaniciennes pour blouses chemisiers. VILMARET, 32, rue des Mathurins, PARIS.
On dem. mécaniciennes et coupeuses blouses chemisiers. J. OURY, 6, rue Saint-Marc.
Dem. b. prem. main at. bonnes ouvr. dehors flou lain. Se prés. Cléopâtre, 35, bd de Strasbourg
On dem. tr. bon. prem. main. tr. bien rétr. et un garçon de bur S.P.C., 19, rue des Martyrs.
CONFECTION POUR HOMMES pour l'atelier, VERIFICATRICES, REGLEUSES MECANICIENNES doublures POMPIERS, OUVRIERES taill APIECEUSES 53, bd Charonne-11e. S.F.C.V.
On dem. 1 bon presseur mains pour la grande pièce. Latreille, 20, rue des Grands-Augustins-6e.
Excell. coupeuse tricot Jersey av réf. Neyret, 17, rue d'Uzès.
BONNES COUPEUSES pour manteaux et tailleurs. SEGAL, 5, r. de Mulhouse, Paris.
COLLEURS-EUSES ENTREPRENEURS VETEMENTS IMPERMEABLES DEMANDES D'URGENCE. HERCULE, 55, rue Meslay (3e).
Demand. coupeuses, mécaniciennes qualif. pour belle confect Sté Jerseyco, 3, fbg St-Honoré-8e.

● Gens de maison

1o Fem. de ch., 2o Tr. bne pl. pr mén. jardin, 4 branc. Fem. bas.-cour et étable b. log. rég. paris. Ind réf. et prét. Ecr. ou se prés. LERICHE, 64, av. du Pr.-Wilson, La Pl.-St-Denis. Mo Pte la Chapelle
FEMMES de MENAGE pour bureaux le matin. Rayonnante, 26, r. Petits-Champs
Dem. femme ménage pr bureau à Neuilly ou Courbevoie. S'adr. M. Hote, 13, r. Bert.-Poirée, Paris
Cherche bonne à tout faire aidée par valet de chambre. Excellentes références exigées. Ecr. P.R. No 175.973, France-Soir.

● Industrie

CITROEN embauche de suite AJUSTEURS-OUTILLEURS AJUSTEURS EN MATRICES TOURNEURS-OUTILLEURS RECTIFIEURS-OUTILLEURS AFFUTEURS-OUTILLEURS. Se présenter tous les jours même samedi entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 78, r. Balard-15e. Métro: BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros assurances soc., caisse de compensation
Rech. polisseurs sur mét. 48 h. pr sem. Cant. ass. Roger, 28, q. Rapée
Import. Sté banlieue Ouest dem. CHEF ATELIER expér. appr. prof. outillage et usinage petite mécan. Situation intéressante. Ecrire: No 35.630, CONTESSE Publicité, 8, square de la Dordogne, PARIS-17e, qui transm.
Demandons BOBINIERS Electriciens pour Moteurs Industriels. Serre-Ansot, 27, r. du Maroc-19e.
Cie ELECtro-COMPtable 9, r. G.-Huchon VINCENNES RECH. d'urg. 1o AJUSTeurs-OUTIlleurs spécialisés outils à découper. 2o MENUISIERS d'entretien. Tous dégagés d'obligations militaires. Ne pas se prés. Ecr. Chef du Personnel en indiquant âge et références. CANTINE. Coopérative. Avantages sociaux.
On dem. tourneur de fabricat. Bon sal. si capable. Cantine. Coopérat. et avantages sociaux. Lutrana, 68, av. Gambetta, Bagnolet.
CAMIONS BERNARD recherchent CHEF DE MAITRISE ayant très bonnes références. CONTREMAITRE ou Chef d'atel. Se présenter 134, boulev. Brune, Paris-14e Métro Porte d'Orléans, mercredi 29 janv. de 10 à 12 h.
RABOTEUR-ALESEUR PERCEUR sur RADIALE 48 h. de travail. CANTINE Atel. BONDY, 75, r. Liberté, BONDY
SIMCA NANTERRE 163 à 185, av. Georg.-Clemenceau. Moleteurs professionnels Monteurs d'outils sur presse Tôliers, Tourneurs-Outilleurs et Mécaniciennes. Aut. 158, 12 min. Pont Neuilly. Cantine. Coopér. Avant. sociaux.

● Représentants

Représentants Vins Spiritueux : 1o visitant détaillants, 2o visitant coopératives industrielles. S'adr. F. SACOUN, 47, bd Magenta
Femmes bonne présentation et références pr vente vins fins, liqueurs, spiritueux, particuliers, gr. gains. SACOUN, 47, bd Magenta
On dem. Messieurs et Dames pr représent. facile prov. 1.200 fr. p. jr si actifs et consciencieux. Mise au cour. par nos soins. STEN. LABORIE, 1 ter, cité Bergère.
Nouv. organ. rech. courtiers-ères porte à porte parf. honor. Gr. gain imméd. assuré. Voir Librairie MALLIER, 2, rue Birague-4e.
Court. pte-à-pte pr vente app. sécurité nouv. rapp. 1.000 fr. p. j. Ecr. Lecler, 10, pas. Dubois-19e.

OCCUP. DIVERSES 180F

Agence Presse cherche Démarcheurs. Ecr. 7.899, France-soir

GERANCES 120F

Gérance libre Bonnet. Tissus. Urg. DECOBERT, 4, r. 4-Septembre.
Dem. gérant sér. p. Alimentation. Bureau Principal de l'Epicerie. 67, r. de la Verrerie. Hôt.-Ville
GERANCES av. LOGEM. sans interm. PUBLI-FRANCE, 33, r. Palestro.

REPRÉS. COMMALES 180F

Représentant actif visitant Garagistes, Carrossiers, ttes régions. Prod. Chim. ERGOS, 14, r. Charles-Laffitte, Neuilly-sur-Seine
REPRESts p. Paris-Province intr. client. Epic.-Drog. demand. pr Prod. entret. FRANCENORD, 43, rue Thiers, TOURCOING (Nord).
BELGE avec auto intr. client. Hte-Couture cherche collection firme sér. GERSDORFF, r. des Horticulteurs, 155, BRUXELLES.
Mais. Suisse dem. Dépositaires Produits Chim. pr commerçants Paris et départem. Gr. bénéfices. Néces. frs franç. 25.000. Ecr. s/chif. Z2.430X Publicitas Genève Suisse
Ch. représentants tissus bonneterie import. Ecr. M. Papocchia, r. de Berne, Le Cannet (A.M.).

PROPOS. COMMALES 190F

Ayant BUREAUX Champs-Elysées accep. DEPOT, AGENCE MATER. prod. entretien, hyg. chim. marq. Hygiène Tech., 26, C.-Ely. Bal. 28-64
L'Auteur de « La Science de la Méthode », indisp. aux parleurs, rech. assoc. p. diffuser son œuvre. Ecr. P.R., No 8.118, France-soir.
Associés dem. pr aff. ind. et com. gr. sit. suiv. app. et gr. garant. UCIF, 14, RUE Strasbourg. MoEst
Maison Imp. Export. rech. tous produits pouv. être exportés au Maroc. Faire off. M. Papocchia, r. Berne, Le Cannet (A.M.)

OCCASIONS DIVERS. 180F

Ach. 1 Piano à queue et 1 droit. Etesse, 54, r. Dareau, Gob. 69-49
FAUTEUILS CUIR soldés. Retour d'exposition. SIMON 67, fgSt-Antoine, Paris (au fond de la cour)
A vdre exc. caméra 9mm5 Pathé 3 vitesses sac cuir. Ulmann, 1, villa Leblanc-19e. Bot. 93-00.
Suis acheteur tt matér. form. réduit
ACHETE cher Complets. Gabardine Hom. S.O., 18, av. J.-Jaurès. Mo Jaurès
ACHAT meill. prix, TAPIS Réparat. Teinture. Chatel, 6, rue Thérèse. RIC. 68-88
MACH. A COUDRE ACHAT. ARC. 67-29 19, BOULEVARD DU TEMPLE.
ACHETE CHER TOUS TAPIS 20, r. Maubeuge, Tru. 40-82
Part. ach. m. à écr. à calc. LUC, 60, r. Championnet. Mon. 47-57.
Ach vêt. hom., linge, obj. div. Jacob 139, r. Clignancourt. Mar. 74-85.
SECLY, 4, r. Chauchat Pro. 03-38. Ach. cher ts TAPIS
BEAUX PIANOS Etat de neuf AJDLER, 5, r. Sedaine. ROQ. 81-95.
ACHAT de MEUBLES obj. art, tapis, appart. compl. Rollin, 104, fg St-Antoine. DOR. 63-71.
Départ meubl. marquet. sal. Aubus. piano q. tabjx. Testa, 3, r. P.-Haret
Pressé. Riche chb. bel. s. à m. mod. stud. Clay, 197, fg St-Denis MoNd
ECOLE COMMERCIALE recherche appareil à dicter, mach. à écrire et à calculer. TRI. 40-35.
NE VENDEZ RIEN sans consult. la Mais. CHARLES, 150, av. Roule, Neuilly. MAI. 55-96 qui ach. au maxim. Meubles anc. style. Appts comp. Tapis. Va à dom.
J'ACHETE cher PIANOS Daude, 75 b., av. Wagram. Wag. 34-17
Ach. 1 mach. à écr. et 1 pneu 165x400. Tru. 87-26 ou Gra. 12-54
ACHETE MEUBLES BUREAUX Cabin. de trav. Fauteuils cuir. Ts aut. meubl. MIC. GUT. 44-27.
Achète parfait état une machine à écrire et deux machines à calculer. Ecrire : CARLIN, 54, faubourg Saint-Honoré, PARIS.
MOT. triphasé 220 v. 3 cv 1/2 Perceuse sensitive mot. 1/4 ch. Ponceuse Tank, le tt état nf. 22, r. Raspail, à LEVALLOIS Téléph. MAI. 15-38 (heures ouvr.).
POUR nos maisons du Nord, nous achetons papiers à lettres, cahiers, enveloppes, ardoises, attaches, crayons noirs et couleurs, porte-mines et ts articles de bureau et écoliers. Réception de 17 à 18 heures sauf SAMEDI. Faire offres: ETABL. MARCEL AVEZ, 45, r. des Halles (20e). ROQ. 78-10
Ach. Mach. à Ecr. et à Calc. Clément, 53, r. Vivienne. Cen. 93-25
Ach. 1 mach. écr. 1 à calc. Bal. 31-71
Vds app. chauff. accum. 115 v. 30 a. 2 ail. nf gar. b. prix. Gal. 67-26
Ach. MACHINES A COUDRE conf. 31 K 47, 96 K. Com. 07-60.
MOT. électr. achète. 71, rue Font.-au-Roi. Obe. 18-92.
Ach. meubles et app. compl. Ecr. Jean, 37, r. Hermel-18e. Va dom.
Part. ch. 1 mach. écr. et 1 calc. Mabo, 50, r. P.-Ecuries. Pro. 20-90
Part. ch. mach. écr. et calc Brunet, 163, r. Montmartre. Gut. 15-13
Ach. 1 mach. écr. et 1 calcul. Mayet, 7, rue Cadet. Pro. 55-22
Ach. 1 mach. écr., 1 calc. Parmac, 6, r. Montmorency. Arc. 54-18.
ACH. CHER Vêt., Fourr., Linge, Chauss., Mbles. Mag. ouv. 9-17 h. ELIE, 214, r. St-Jacques. Odé. 33-12
Secrét. cherche machine à écrire. Mlle Anne-Marie, TRU. 37-28.
Ach. cher BOUTEILLES vides. Billaud, 87, r. de la Fraternité, Montreuil-sous-Bois. AVR. 14-27.
Part. vd tr. belle salle à manger rustiq. merisier, comm. L.XV galbé. Téléph. MON. 59-62

ÉCHANGES 180F

Echangerais app. 6 p. Besançon tt conf. c/app. semblable Paris ou banlieue proche. ELY. 84-91
Ech. appart. s.à m. ch. à couch. cuis. cab. toil. cab. débarras gd couloir petit loyer -8e arr. c/studio cuis. s.b. confort, loyer indif. 1er, 2e, 8e, 9e, 16e. Tél. Opé. 47-07
ECHANGerais appartement Toulouse, 1 entr. 2 p. cuis. c/appart. Paris ou banl. proche. CHASLES. ROQ. 43-82.
Le SPECIALISTE des ECHANGes Offre plus grands APPTS S.F.C., 29, r. Renard-4e
Ech. App. 4 p. cft c/App. 8 p. mixte tt cft cent. ROQ. 81-66
Echanges rapides sans frais, plus grands ou plus petits : Paris, Banlieue, Province, Colonies. ECLAIR, 16, rue Sauffroy (17e).

LOCAT. NON MEUB. 180F

Disposons nombreux Echanges PARIS, BANLIEUE, PROVINCE INDICATEUR BERTRAND en vente partout et 11, rue du Louvre, PARIS-1er.
A CEDer DEUX ETages ds Hôtel particulier près Etoile, 8 p. com. Bail 9 a. Libre. Px 1.200 CHAUMENY, Téléph. TRI. 61-06.
Recherchons à louer ou acheter avec reprise appartement avec confort de 4 pces minimum. Ecrire Société R.D.V., 6, rue des Plâtrières, PARIS (20e arrond.).
APPts imméd. DISPONIBLES. ECLAIR, 16, rue Sauffroy (17e)
Cher. app. tt conft 4 p. av. ou ss repr. de meubl. Poss. d'éch. 3 pces tt conft Neuilly. Téléph à Guy, GUT. 44-26. av. 10 h

LOCAUX COMMERC. 180F

PLusieurs Pas-de-Porte intéress. Cab. LINGET 7, r. Corneille, le matin slt.
LOCAUX Ch.-Elysées, 1 p. ent. tél. 350.000. 3 pièces, entr. tél. Prix 700.000
PALAIS-ROYAL 150 m2 bien plac. Px 1.550.000. ROSERENS, 47, av. de l'Opéra.
Gd LOCAL COMMERCIAL Rue d'Hauteville. 180 mq. Loyer: 28.000. Bureaux ou ts commerces. 9 pièces meublées avec téléphone. Chauf. central. PRIX : 1.950.000 S.J.F. 49, r. Hauteville, Paris. PRO. 91-25 et 91-26.
A céder Mo 4-Septemb. LOCAL comm. 5 p. loy. 12.000. B. 9 a. KEIM, 7, r. Castiglione. Opé. 99-21
RUE DU TEMPLE 500 m2 à usage com. (bout. mag. gar. 10 burx et 1 app. 5 p.) ch. c. 15 postes tél. intercomm. 3 lignes. ELY. 01-65. 27, rue de Marignan SITEC
COIF. DAMES 8 pl. mod., b. pl. gde voie. Lec. 85-21
Locaux com. bien inst. quart. Madeleine. 7 p. Tél. AUT. 64-04.
LOCAL industr. 600 m2 gare Lyon Log. 5 p., dépend. Prix modéré. ETUDE, 35, r. Ponthieu (10à12 h.)
LOCAL Levallois, 300 mq env. de plain-pied, av. gde entr. pr garage ou tt com. LOUREAU, 14, r. d'Amsterdam.
Bd MAGENTA même app. comm. mixte 6 p. cuis. Tt conf. tr. clair, à neuf. Loy. 13.000. Prix intéres. R. DE CHOISEUL même appart. comm. mixte, 5 p., cuis., entrée, téléphone. Prix : 850.000 francs. 17, r. Archives ARC. 43-69. MOINDRE
Ch. LOCAL commerc. ou mixte 3-4 pces. Inter. s'abst. BERTRAND, 24, r. J.-Vallès, Arc. 31-94
Belle BOUTIQ. cuis. chamb tr. b plac. Ts com. B. 9 a. 550.000. SIRET, 30, bd Magenta. Nor. 38-53
Ch. Loc. Paris pr bureau et dépôt. LALANNE, 136, bd Hôpital.
ASNIERES BEAU LOCAL INDUSTRIEL 40 m2 couv. L'INFORMATION, 11, r. Ville-Evêque-8e. ANJ. 10-54.
BUREAUX commerc. av. meubl. Lafayette-Opéra, 4 gdes pces, tél. 2 lig. Loy. 12.000 fr. Bail 9 ans. Prix intéressant. 43, av. Opéra Opé. 37-28. DOUCERAIN
CHERCHE LOCAL comm. 6 à 8 p. centre jusq. 2 millions. Maurice, 86, r. République, St-Denis.
GARE de l'EST Local industr. ou comm. très clair 100 mq env. Long bail, petit loy. Px 600.000. MOLIERE, 6, r. d'Antin. Opé. 27-50
RICHELieu-DROUOT. A céd. 5 gds bureaux lux. meubl. 4 lig. téléph. Loy. 25.000.
MADELEINE A céder bur. 3 p. téléph. FRANK ARTHUR S.A. 134, bd Haussmann
NEUILLY. Local 350 m2, 2 burx Téléphone. Force. Bail 9 ans. BOUTIQUES 500 à 1.400.000. A.I.N., 154, av. Neuilly. Mai. 66-94.
Petit mag. t. b. sit. b. à céd. Prix 350.000. TESSIER, 35, rue de Clichy, Paris. TRI. 06-15.
SOCIETE DE CONFECTION rech. LOCAUX INDUSTRIELS 1.800 m2. Ecr. 4.870, SELECT-AGENCY, 28, rue Saint-Lazare, PARIS (9e arr.), qui transmettra
RICHEL.-DROUOT, 2e ét. Superb. bur. Tél. Px 600.000. Exclusiv. Courtine, 106, Haussmann. Eur. 38-53
PARTICUL. cher. bur. Px indiff ou local Cl. Baron, 1, r. Christine
GARE LYON loc. indust. 100 m2 bur. tél. cour. entr. coch. Pavil. 4 p. s.d.b., lib. vte. Px 1 mil. av. Im. Courtine, 106, Haussm. Eur. 38-53-54
Avenue Gde-ARMEE, Appt mixte 4 p. Tél. Loy. 10.000. BRETON, 2, r. des Petits-Prés, GUT. 01-37
LE PELETIER. Loc. Cl 2 p.s/cour 30 m2. 9 ans. Loy. 2.000 fr. DURAND. Ts Comm. 350.000 153, r. Rennes. Lit. 82-20
ATELIER PERE-LACHAISE Tél., ét. nf. (conv. à tous artisanats. Px 420.000 fr. SOF, 43, r. Courcelles. Car. 39-44.
Bezons Centre, Bout. pr Coiffeur Log. + 2 Pav. 800 mq. Px 300.000 SID, 54 bis, r. Clichy. Tri. 06-40.
CH.-ELYS. r.-de-ch. 6 pces usage comm. et bourg. av. 4 bur install. 2 lign. tél. 9 ans bail 2 registres comm. Prix : 2.800.000. JAS. 85-33.

MEUBLÉS 180F

Jne Améric. ch. à louer app. mblé 2-3 p. s.d.b. cft cuis. Eto. Trocad. Villiers. Miss Sands, 19, r. Téhéran
Echang. villa meublée tt conf. c. grand studio simil. Mar. 74-88

APPART. VENT. ACH. 180F

BOIS Appartements 4 pièces. Vue sur jard. Plein midi. Loc. verb. Affaire exceptionn. FEAU, 132, Haussmann. Lab. 69-34
Fonctionnaire muté achète APPARTEM. Paris ou PAVILLON Libre. Proche banl. ROLLAND, 7, r. Denis-Poisson, PARIS (17e)
Mozart pr Bois, Jol. garçonnière 1 p. bains tt cft 155 à 240.000 Frais compr. Bouquant et Rigoulot, 105, bd Haussmann. Anj. 66-44
TRocadéro appts 3-4 et 5 p. p. tt conf. tr. bel imm. p.d.t. PLACEMENT à partir de 275.000 fr. DANIEL, 1, r. Blanche. TRI. 01-86
DAUMESNIL 3 p. c.w.c., occupé Bois, 56, fg St-Honoré. Anj. 19-00
Porte de VERSAILLES Bel APPART. 3 p. ppies, confort, parf. ét. exposit. midi. Libre avril. L'INFORMATION, 11 r. Ville-Evêque (8e). ANJ. 10-54
15 M. superbe Appart. en toute propté, 3 p. s. d. b., chauff. centr. Tél. 2e étag. LIBRE VENTE DURAND 153 rue Rennes. LIT. 82-20.
Breteuil. Appt 3 gdes p., bains, cft Solférino, 3, 4 et 7 p. et bout. 125.000 à 400.000 francs. VANNIER, 64, r. Miromesnil. Lab. 00-55

PROPRIÉTÉS TERR. 180F

PAVILL. proche PARIS SUD 3 p. + 1 poss. cuis. 250 m2 E.G.E. Ch. c. Bon état. 600.000. Dantin, 33, Ch.-Antin. Tri. 68-62.
PAVILLON VILLA 450 aff. à vdre LISTE GRATUITE SPECIALISTE Dantin Fres, 33, Ch.-Antin. Tri. 68-62
PAVILLON très coquet. LIBRE 2 pces, entrée, cuis. toil. w.c. Jardin 400 m. clos. 300.000. Gatineau, pl. Gare, Vert-Galant S.O.
Coquet PAVIL. Libre 2 p. cuis. cave jdin 800 mq clos arb. fruit. 275.000 Gérard, pl. Gare. VERT-GALANT (S.O.) Paris-Nord 14 h.
Près GISORS 3 p. cuis. 1.400 mq LIBRE. Tr. b. état. 250.000. Ma Campagne, 61, bd Sébastopol
EAUBONNE Villa 4 pces cuis., bains. Eau, Gaz, Elec. Ch. LIBRE suite si acheteur donne appartement. AHOND place de la Gare, Ermont-Eaubonne.
ENGHIEN-les-BAINS, Pavillon 5 pièces. Eau, Gaz, Electricité. Jdin 400 m. AHOND place de la Gare, Ermont-Eaubonne.
Jol. propr. bord Yonne 300.000 fr I.C.I., 46, r. Paradis. TAI. 50-00
PAVILLON LIBRE, 5 p. jardin. 550.000. Aurouet, 105 b., av. Curie, St-Cyr.
Banl. proche Terr. 1.782 m. viabilité 150 f. le m. Lab. 83-38 18à19
COURBEVOIE Pavillon, 5 p., s.bs. E.G.El. Chauf. cent. Garage. Prix 1.000.000. DECOBERT, 4, rue du 4-Septembre, PARIS. RIC. 20-06.
Sup. Villa meul., banl. Sud, 5 p. s. de bs. tt cft. 2.000 m. Libre. 1.000.000. LEBROU, 5, bd Arago.
PAVILLONS-ss-BOIS VILLA 5 pièces principales, salle de bains chauffage central, garage, jardin. Construct. moderne parfaite. ABSOLUMENT IMPECCABLE. Prix : 1.650.000. DOURY 53, r. LAFAYETTE. Trudaine 20-95.
UNE LISTE GRATUITE 500 PAVILLONS A VENDRE LA MAISON, 1, rue du LOUVRE
SUIS ACHETEUR pavil. libre, cft, près Paris. Ecr. DUMAY, 39, av. Général-Sarrail, Paris-16e
R. Bagnolet atelier 120 m2 lib + lm. 2 bout. fin bail. 1.600.000 Rouchier, 30, r. Lambjardie (12e)
SART ROUVILLE, Pav. 4 p. Jardin. Prix: 450.000. Voir 22, r. Chaussée-d'Antin. Pro. 62-49 C.I.R.P.
PAVillons Villeparisis l. vente 2 pièces, 400 m. 260.000 3 p. 400 m2 clos 290.000 4 p.c. 400 m2 clos 325.000 UCIF 14, RUE de Strasbourg. NOR. 80-25. Métro EST.
45 k. St-LAZ. Magn. Propr. anc. pr. gare et Seine. Int. splend. Gd CONF. Tél. 10 p. ppies. S.B. + mais. gard. gd garage 1 ha 1/2 parc-potager-verger 150 fruit. JOLIE VUE. Lib Px int. REGE 14, r. Drouot. Pro. 60-15.
PAVILLON libre à la vente, 3 p. cuis. jard. E.G.El. Très belle aff. proche VINCENNES. Px 800.000. 11, bd Magenta Nord 60-74 SOUDANAS
PROPRIETE de rapport 8 ha 1/2 8 km. Nice. Maison tr. b. état 20 p. Aff. except. 1.500. PAPOUGNOT, 13 b., r. Pastorelli, NICE.
EXCLUSIVITE 20 km. Paris Nord. Beau pavil. LIBRE vente 4 p. ppies cuis. s.d.b. E.G.E. Chauf. 500 m. ter. gar. Px 1.000.000. ANJ. 71-04. 10, Rue CAMBACERES ERIC
LE PERREUX. Pav. 10 p. impec. garage, poss. jard. 300 m. Urgent. Px 925.000. TREmblay 28-63
TOURAINE. V. plus. Propr. rapp. agrém. Nomb. mais. camp. à partir 150.000. France-Touraine, à Amboise. Tél. 3-22
Fonct. ch. PAVIL. LIB. jusqu'à 500.000. Baron, 1, r. Christine
20 KM. SUD Bord rivière Belle Ppté 14 p. ppies tt cft, tél. gdes dép. 12 p. Sup. 16 ha. LIBRE. ETUDE ROY, 9, pl. Madeleine. Anj. 70-52
VERSAILLES Jolie Villa, 7 p. cft. jard. 600 m. près gare MONTREUIL. LIBRE à la VENTE. Prix à débattre. Neveu, 41, r. Poussin. AUT. 09-32
MAISONS-Laff. Ppté meubl. 5 m. gare. Const. 1930. Et. nf. Tt cft. Jard. Garage. Lib. vte. 1.750.000. 14 place du Havre. SOGIF
RUEIL - MALMAISON près autobus, beau Pavil. 3 pces bains. Chauf. central. 400 m2. 875.000 fr. — MOBILIA, 107, rue Lafayette, PARIS. TRU. 70-81.

IMMEUBLES 180F

Imm. rapp. r. Belleville 900 m2. Rev. brut 88.000. Px 1.000.000. Pr ts rens. s'adr. à MM. Nicolle et Simon, 88, r. Rennes. LIT. 69-95.
Breteuil tr. b. im. p.d.t. 1910, 2 app. à l'ét. 3.200.000. Bouquant et Rigoulot, 105 Haussmann. Anj. 66-44
Av. CLICHY B. Immeuble d'angle, 6 ét. 30 m. façade, 2 boutiques, 5 appts à l'ét. de 1, 2 et 4 p. ppies. Rapport: 90.000. Prix : 1.650.000 fr. DENIS, 76, r. St-Lazare. TRI. 09-52
Mo Voltaire. Imm. 3 et 5 ét. rap. 91.000. Prix 1.400.000. Rouchier, 30, r. Lambjardie (12e).
PANTIN sur RUE de PARIS IMMEUBLE 3 corps Bâtiment, 1.300 m2. Rev. 150.000. Prix : 2.300.000. MARKINE, 16, r. Aumaje. Tri. 46-37
COLOMBES-ASNIERES près gare Placement OR 1er ordre en rais. du prix et des délais de paiements sur APPts magn. imm. mod. parfait état, 2 à 5 pièces, bains. OMNIUM, 8, avenue de Messine PARIS (8e). LAB. 13-00.
Très bel IMMEUBLE P. de T. près MONCEAU, état impec., revenu net 100.000. Prix intéress. OMNIUM, 8, av. de Messine (8e). LAB. 13-00

FONDS DE COMM. 190F

1.850.000 Café angl. fac. Mairie ult. mod. Gr. ch. Bel. aff. 2 cuis. Bail 7 ans 1/2. Loy. 7.500. 73, bd Strasb. (G.Est) VERBLAY
1.350.000 Café-Bar moderne pr. station métro, 3 pièces, cuisine, bien logé. 73, bdStrasbourg (Gare de l'Est) VERBLAY
900.000 Bar coq. refait neuf Rec. 4.000. 3 p. cuis. A recommander 73, bdStrasbourg VERBLAY
660.000 Café-Bar licence Bal Très belles recettes. Loy. 10.000. 4 p.c. Banl. Ouest imm. 73, bd Strasbourg (Gare de l'Est) VERBLAY
550.000 Café-Bar bien situé, quartier commerçant Affaire à augmenter. Log. 3 pces 73, bd Strasbourg (Gare de l'Est) VERBLAY
DERNIERS JOURS pr l'inscript. Registre du Comm. en Sté en 48 h. à forf. U.I.C., 13, r. du Marché-St-Honoré-1er. OPE. 80-48
UNIQ. Epicerie Vins loy 4.400 B.6 a. b. logé av. 450.000 Dibon, 102, bd Beaumarchais, 3e ét.
ALIMENT. CLICHY bonne aff. Gros chif. Log. de 4 p. Cuisine. Px: 650.000. 2, r. Londres. Tri. 95-45 C.O.T.
LIBRAIRIE JOURNAUX PARIS (20e) bon. Mais., bon rap. B. logé. Prix 700.000. C.O.T., 2, r. Londres Tri95-45
BOUTIQUE avec 2 pces cuis rue Lafayette. Bail 9 ans. Loy. 36.000. Prix 2.200.000 47, r. de la Victoire GODIN TRI. 63-99, 76-89
GARage Rte Nle Paris-Mantes Atel. Mag. exp. Stat.-serv 2 pompes. Appart. 5 p. 1.200.000 47, r. de la Victoire GODIN TRI. 63-99, 76-89
CAFE HOTEL REST. Pte Paris EST, 8 chamb. bon état conf., b.8 a. Loy. 10.000. 1.000.000 TRU. 20-14. ETUDE 24, rue de Dunkerque B. J.
MODELE Hte-Cout., fg St-Honoré, fr. vieille aff. de fam. Vieille client. Paris. Province. Tr. belle installation. Gr. bénéf. Aff. except. ETIM 75, fg St-Honoré. Ely. 40-00
A CEDER 3 Stands Marché St-Ouen DURAND 153, r. Rennes. Lit82-20
Pr. place Clichy CHEMISERIE Bout. mod. Unique. NORD 22-02.
PAS-de-PORTE rue Université. Ts commerces, log. 3 p libre immédiatement. SOF 43, r. Courcelles. Car. 39-44
R. LAFAYETTE Pas-de-Porte Ts commerces. Mag. 5x5 entièr. rem. à neuf. S/sol 5x5. SOF Local vitré 5x7. 2.000.000 43, r. Courcelles. Car. 39-44
Rue commerç. 17e. Belle Affaire CONF. BONN. LING. Départ. Cse div. Prix: 600.000. NOR. 22-02
HOTEL Opéra grand confort av. BAR de Luxe, standard, ascens. bel. présentat. en Sté Corneau, 9, bd des Italiens.
Hôtel RARE pour 3,6 tt conf. aff. 120.000 mens. SEG. 01-77.
ART. PARIS TEMPLE sup. bout. 6x5, 2 p. gr. chif. 2.200.000 8, r. du 4-Septembre RIC. 18-71 et 72 O.J.I.C.
BOUTIQUE centre Halles, patente aliment. A saisir: 425.000. Intermed s'abst. Tél. NOR. 68-58.
SPECIALITE PHARMACEUTIQUE chif. affair. 50 MILLIONS par an. Possibilité beaucoup plus. En soc. A céder en totalité USINE matériel fonds. ERIC 10, Rue CAMBACERES Anjou 71-03, 71-04.
COULEURS Quinc., Ménage Rec. 4.500 par jour. B.7 ans, 2 p. cuis. au 1er. Px 600
BANL. EST Couleurs-Ménage. Face Mairie. Bout. angle. Log. 4 p. Gdes dépend. Px 900.
Bazar Coul. Vernis. Rec. 2.600.000 Log. 3 p. Tenu 15 a. Px 2.000. AGNUS PERE, A débattre. 14, rue Coquillière
HOTEL-BUREAU Montmartre 24 Nos, tout confort.. 2.750.000 HOTEL-Bureau r. Rivoli 1.800.000 JAN 21, rue Turbigo, PARIS. Grand. choix, tous prix.
HOTEL quart. Sèvres-Babylone 37 Nos tt cft. impec. Bail 9 a. Loy. 40.000. Tenu 23 a. Rap. 60.000 mois. Prix 2.600.000 14, r. Coquillière AGNUS Père LOU. 32-70.
HOTEL Voy. République, 58 Nos. Tt conf. ascenseur. 250.000 mois. B.14 a. Loy. 24.000. 14, r. Coquillière AGNUS Père LOU. 32-70.
HOTEL Voy. Châteaudun, 36 Nos. 19 salles de bains. 120.000 mois. B. 12 a. Loy. 45.000 14, r. Coquillière AGNUS Père LOU. 32-70.
TOUS COMMERCES Pl. REPUBLIQUE, 22 m. faç. ss. sol. Log. 4 pièces, force téléphone. MONTREUIL, rue princ. 350.000. 20e arr. belle boutique 750.000 Bidard, 6, r. Choron (c. Châteaudun)
A VENDRE BOULANGERIES PATISSERIES Paris-Banl.-Prov. ts prix. S'adr AGENCE UNIC 20, r. Montmartre (1er). Cen. 51-47.
COMMERCE FACILE Flaconnage et verrerie en gros. Aff. saine. présentation agréable. Grande extension possible. Prix : 750.000. — BIDARD, 6, rue Choron (carref. Châteaudun).
EPICERIE-BUVET. proche banl. Ten. 22 a. pr dame âgée. 5.000 p. jr. assur. B. logem. UNIQ. Px 370.000. GUELFI
LIBRAIRIE PAPET. JOURNAUX rue comm. Bel. installat. Log. 2 pces, cuis. 670.000. GUELFI 70, bd Sébastopol
PHARMACIES 2 à PARIS quart. popul. 1 à TOULON centre. ETUDE, 16, rue La Rochefoucauld DARCOURT Tri. 27-11, 27-41
Rech. PATISSERIE, SALON de THE. DARCOURT, 16, rue La Rochefoucauld. Tél. : TRI. 27-11.
A vdre Hôtel tr. b. situé, 40 ch. inst. mod. Tél. Mesnard. Anj34-34
PAS-de-Pte empl. 1erord. 2.200.000 ALIM. Gle log. 2 p. gr. ch. 725.000 BONNET. Ling. ch. aff imp. Prix 825.000. fr. 16, boulevard Magenta JAC
CYCLES MOTOS Art. Sport quart. popul. b. inst. gr. chif. A saisir. Px 1.500.000. Gd chx Ts prix TAFFIN 5, r. Coq-Héron (Halles)
TEINT. 50 k. Paris. Sle ds ville 8.000 hab. Aff. impec. gr. rec. prouv. b. logé imm.-fonds 2.200.000 ou fonds seul à débat. Gd chx Ts prix TAFFIN 5, r. Coq-Héron (Halles)
Je cède PAS-de-PORTE ts comm. Interm. s'abst. 3, r. Dancourt.
VIN Charbon b.9 a. L. 6.000. Aff. 6.000. Px 1.100.000.
TABAC pl. centre belle aff. Prix : 5.200.000.
HOTEL-Bur. 38 Nos. B.8 a. Loy. 20.000. 1.200.000 16, boulevard Magenta. JAC
DEPOT Vin Liqueur, cuve, tireuse. Aff. uniq. 1.350.000
ALIMentation rue tr. commerç. B. matér. Agés. 600.000. 151, boul. Magenta Métro Barbès. ROCHE
HOTEL-Bar 51 Nos, bel. aff. Occasion réelle 1.500.000
HOTEL-Café, tt conf., plein centre dép. urg. 2.000.000
HOTEL Chauf. cent. conf. Bien placé. avec 1.000.000.
HOTEL 33 Nos sur bd tt confort mod. Px 2.500.000
HOTEL gd luxe, 38 Nos, tout conf. Px uniq. 5.000.000 151, boul. Magenta Métro Barbès. ROCHE
ALIMentation rue commerç., superbe magasin, 3 pièces, tenue 17 ans. Prix 550.000 Gr choix, ts px. 29, r. Et.-Marcel (Halles) DEREY
HOTEL BUREAU 32 Nos, tt conf. homol. 1 étoile, belle présentation, aff. sérieuse. Prix : 4.200.000. LUC 359 rue Saint-Martin. MoStrasb.-St-Denis
DEPOT DE VINS tr. bel. situat. pr VINS fins gr. récet. B.7 a. Loy. 14.000. 2.300.000 VERGNE et DOLLET 113, bd SébastopolCen57-98Gut90-05
PAS-DE-PORTE Empl. angle de 1er ord. 15e ts com de luxe. B.7 a. Loy. 6.000. 780.000 VERGNE et DOLLET 113, bd SébastopolCen57-98Gut90-05
CAFE RESTAURANT s/Route Nle face stade. Log. 2 p. Jard. et bosquets. Prix 750.000. VERGNE et DOLLET 113, bd SébastopolCen57-98Gut90-05
Beau CAFE-BAR b. placé, Asnières, gr. rec. b. log. tr. b. aff. 1.150.000 Daniel, 28, r. Legendre. CAR. 02-00.
HOTEL-BUR. 66 Nos Bel. imm. Occas. à saisir. 2.200.000
NOUVEAUTés BONNET. LINGERIE App. 3 p. cuis. Vér. occas. 660.000
PHOTOS Stylos. Pap. Cadeaux 9e arr. Px 1.300.000
IMPRIMERIE. Log. 2 pièces. Avec 450.000 fr. HAHN, 56, r. Nollet (pl. Clichy)
AI ACHETEURS Tous fonds. Toutes régions. AHOND place de la Gare, Ermont-Eaubonne.
NEGoce ARTicles LUxe MARQUE MONDIALEMENT CONNUE, S.A.R.L. Centre Paris Chif. import. Gros et Export. Fortes comdes. Cours. Cédons direct. 6.000.000. Pr rens. ou rd.-vs écr. sit A. MAURICE, 54, bd Voltaire-11e
CAFE-BAR mod. angl. log. sall. bill. Gr. bén. Px 3.400.000. INTER CESSION 19, r. Edimbourg
COULEURS Un Fonds sérieux s'achète chez Le Spécialiste STARCK 16, rue Pont-Neuf
14e Pas-de-Porte bien placé fds mag. arr.-bout. pet. log. 850.000 Dantin, 33, Ch.-d'Antin. Tri. 68-62.
PLACE CLICHY PETIT PALACE Splend. aff. en Sté. 33 Nos Grand confort. Bidets auto. Tapis partout. Rap. 90.000. App 3 p. + cuis. B. 9 a. Loy. 36.000. A sais. pr 3.600.000 MARFAN, 5, r. Havre, PARIS.
BAZAR COULEURS Ménage. Splendide mag. 8x4. Rue commerç. Porte Paris 2 p. au 1er Gr. recet. assurées. 850.000, 105, r. St-Lazare SIVA
ETOILE. Locaux soins beauté beau matériel. SPIRA, 136, bd Haussmann, PARIS. WAG. 60-22.
Pl. Chât. VERSAILLES REST.-HOT. vieil. aff. très connue 11 Nos tt cft + imm. 3 étages, 6 logts. LIBRE VENTE: 1.800.000. BRUGNARD 10, r. Rome. EUR. 39-01.
CREMON Vous présente sa sélect. d'Aliment.
ALIMENT. Gle VINS, plein centre Puteaux. 8.000 par jour prouvé. Prix: 750.000.
ALIMENT. Gle près gare. Banl. proche. Bon. recet. 2 p. cuis. Px 750.000.
ALIMENT. Gle rue princip. 15e arrondis. 10.000 pr jr. Uniq. Px 830.000.
EPICERIE BUVETTE plein centre St-Denis, gr. recet. bien logé. Urg. 500.000 78, bd Sébastopol CREMON Arc. 15-58 et 60-94 La Meilleure Organisat. de Paris
MAROQUINERIE — TAPIS VASTE BOUTIQUE. Excel. aff. quart. Opéra. 6 Mill. C.E.T.R., 14, r. Serpente, Paris.
ALIMentation 15.000 par jour. Px 900 AUTRE 8.000 p. jr. Px 380 Cen. 14-54 15, boul. Poissonnière P.R.G.
QUINCAILLERIES Plus. affaires intéressantes en banlieue. ELY. 01-65. SITEC 27, r. Marignan, Paris
Belle aff. garage-transp. Paris. I.C.I. 4 com., log. 2 millions 46, r. Paradis. TAI. 50-00.
S.-et-M. ds Canton important SCIERIE FIXE FAÇONNAGE de BOIS. Aff. se connais. spéc. Bénéfices imp. Bel emplacement Important matériel. Prix 3.300.000. R.-E. WALTON, à BRAY-s/Seine (S.-et-M.). Tél. 12.
St-LAZARE Pas-de-Porte à céder. Tous commerces, 2 vitrines. 1.650.000. Téléph. EUR. 59-31, de 14 à 18 h.
Atelier CONFECTION-COUTURE pl. activité. Vau. 15.94, 18-25.
ST-QUENTIN PRES GRANDE PLACE CAFE-HOTEL 6 Nos. Beau logement. Bon matériel. Bail 9 ans Loyer 6.000. IMPECCABLE. BAS PRIX. O. G. C. Téléph. ROQ. 10-94
HOTEL s/gde place, angle 3 rues. Loyer 20.000 Nomb. cab. toil., gd r.-de-ch., téléph., inter. Rapp. 100.000. Sté Prix 7.000.000. 25, bd Sébastopol LECOMTE
EPICER. FINE UNIQUE. Bail 9 a. Loy. 20.000 tr. gr. chif., superbe log. 4 p.c.s.d.b. 25, bd Sébastopol LECOMTE
ENTREPOT BIERES FABR. LIMONADES Matériel et camions neufs. Maison 8 pces. Prix : 3.800.000. MARCEL-AIGUIER et Cie, 6, bd Strasbourg. BOT. 18-33.
BARBES Beau MAGASIN .... 2.500.000 Autre .... 3.200.000 30 m. façade .... 8.000.000 Ets VALLEE 2, r. Taitbout Pro. 19-95, 05-84
BONN. LING. TISSUS b. aff., gr. chif. logé. 1.350.000 171, r. Lafay. G.Nd VALADE
TISSUS détail demi-gros pl. centre VICHY. Appart. Px intér. Voir RAULIN, 25, r. de Bourgogne, Paris. Tél. INV. 24-30 le mat.
Seule, obligée partir, cède CAFE-BAR 13 Nos. Aff. 3.000 à augm. p. ménage travail. B.8 a. Loy. 5.800 Log. 3 p., 2 salles, bil., tél. Px à débat. av. 600.000 cpt. S'y adres. 12, rue Descartes, Interm. s'abst.
MAND. HALLES Part dans charge imp. tt 1er ord. Gros arrivages. Vente act. ss aléas. CHAPUT, 16, r. Turbigo
CODIRECTION facile agréab. ds Cab. d'affaires 1/2. 3.500.000, 2.000.000, 1.500.000 1.000.000, 750.000. Cab. BESSON, 5, bd Magenta. Nor. 05-47 (36e a.)
CAFE-BAR Face usines La Courneuve. B.3-6-9 à volonté. Log. 2 p. cuis. cab. toil. déb. Px except. 600.000. Tr. pressé 2, r. Troyon (Etoile) Eto. 27-58, 23-24 O.C.I.C.
CONFect. BONNETerie Tr. bel. affaire quart. commerç. Beau magas. Gde vitrine. Instal. moderne. Bel app. Px 1.300.000. 53, r. LAFAYETTE DOURY Trudaine 20-95
BONNETerie LINGerie Banlieue Est. Arrêt autob. Bel. boutiq. Log. 4 p. Jard. Affaire 400.000 par mois. Prix 1.100.000. 53, r. LAFAYETTE DOURY Trudaine 20-95
PARFUMERIE ou Pas-de-Porte, rue passante du 14e. Gde boutique et beau logement. Le tout refait à neuf. Prix : 1.650.000. 53, r. LAFAYETTE DOURY Trudaine 20-95
PAS-DE-PORTE tr. bien placé. Mo Brochant. Superbe magas. Except. 1.100.000. 53, r. LAFAYETTE DOURY Trudaine 20-95
BOUCHERIE cent. comm. Banl. Est, frigo 5 m3, appart. 3 pces, garage, cour. Vendeur se retire. Prix intéressant. Exclusivité BRAUN 10, pl. Bourse Cen38-81, 73-29
Gérance CAFE gd log. av. promesse vente. Traiter. av. 400 RIPP, 164, av. Versailles, Paris-16e
TABAC-LIBRAIR. 1.000 Jx AFFAIRE UNIQ. Gr. chif. T.16 a. Log. 2 p. Loy. 12.000. Px 2 mil. 300
LIBRAIR.-PAPET. 600 journx proche banl., b. situé, bel. inst., t.11 a. 2 p. loy. 5.000. 1.750.000
BONNETERIE ARTICLes PARIS Bonne banl. b. agenc. Empl. 1er ord. App. 4 p. loy. 12.000. Px 1 mil. 400
BONNET. LINGERIE Bel. banl. Tr. bon petite aff. app. 3 p. cuis. Loy. 7.800. Prix 450.000 17, r. Archives ARC. 43-69 MOINDRE
Boulang. Pâtis. pr. Opéra. Prix : 3.200.000. Tél. mat. 38-98.
GARAGE s/Rte Nle Paris-Versailles 3 k. pte St-Cloud bel. aff. en pl. activ. Ag. excel. G. marq. mat. répar. compl. Mag. s/rue tr. b. log. 6 p. s.d.b. B.7 a. à 15.000 en Sté. 2.250.000 16, r. de Provence VENGER Tri. 52-24, 55-93.
HOTEL-BAR (7e), 13 Nos tt conf. possib. f. rest. Px 1.450.000. DUPE, 112, bd Rochechouart (Pigalle).
REZ-de-CH. 3 p. pr artisan 18e arrondissem. Urgent.
CAFE-REST. 20 km. Paris 3 billards. Loy. 6.000. b. 4 a. gr. chif. Prix: 2.100.000.
Hôt. 31 Nos Mo Torcy. cat K bis tr. propre. linge dble. 2.100.000 43, av. Opéra Opé. 37-28 DOUCERAIN
BONneterie - Lingerie de luxe sur gde artère. B. rapp. B. nouv. en Sté PAILLARD 63, r Rivoli
LIBR. PAPET. Jx gros chiff. logé. Urgent. Décès. Px 1.450. DUFAYE, 87, bd Magenta.
Partant Colonies 1er mars cède BAR BILLARD rue centrale, près gare, 5.000 par jour. Logement 3 pièces, 1 cuisine. COLOMBEL et Cie, 12, pl. Bastille.
FLEURS près République, log. 3 pces cuis., belle boutique. Prix : 600.000 fr
FLEURS 2 propriétaires en 40 ans, beau logement au 1er. Prix : 950.000.
FLEURS boutique somptueuse Gare du Nord. Prix : 1.200.000. Maison spécial. ROBEL 11, pl. de la République.
On dem. spécial. gr. publ. NEGOCIATEURS ROBEL 11, pl. de la République.
PLISSES Jours-Boutons. Gr. bénéf. T. 26 a. B. mat. Urgt. malad. 116, r. Rambuteau MERCIER
SARTHE 10.000 H. CAFE HOTEL RESTAURANT 24 Nos tt cft ttes rec. Aff. saine
Gde VILLE du CENTRE CAFE HOTEL RESTAURANT Face gare, travail forcé, 50 Nos. Gd cft, inst. impec. Aff. import.
COTE ATLANTIQUE 1er aff. ville 40 Nos grand cft, 3 salles rest. hall, bar très mod. T.15 a. Px just. par gr. chiffre. AGNUS PERE, 14, r. Coquillière. Halles. Lou32-70
ALIM. Ttes cartes. 4 p. + cuis. 10 m. Pt de Neuilly. 20.000 p. jr. Gd choix 29, r. Mogador. Tri. 50-28 OTIC
CAFE-Hôtel Charbons ds imp. chef-lieu 60 k. Paris gr. rap. loy. 3.000. B.7 a. Px 950.000. ARNAL, 33, r. Mogador. Tri. 87-93.
TABAC Café-Hôtel Rte Nle pr. gare, 90 km. Sud. Bail 5 a. Loy. 2.500. Log. 3 p. cuis. dépend. jard. 800 m. fruit. Gr. chif. Recommandée 600.000. 33, Mogador. Tri. 87-93 ARNAL
Pte Champerret même. Except Réparations. Vente de Motos. Aff. très connue. Prix 850.000 fr MOLIERE, 6, r. d'Antin. Opé. 27-50.
PIGALLE Pressing ou Pas-de-Pte Empl. uniq. Pet. loy. Px 900.000 MOLIERE, 6, r. d'Antin. Opé. 27-50
GARage Pte St-Cloud 50 voit. Bel outill. B. logement.
GARAGE Nation 120 voitures Pl.-pied. Outill. import.
GARAGE Tours. Mag. expos. Agt Gde Marq. Logem. Grand choix Paris-Prov. ECO 44r. Taitbout Tri. 20-87
BAR Montpar. mod. 2 salles, 3 pièces, 4.500 p. jr. 825.000
BAR Bastille, t. 15 a. prop., logé, 6.000 p. jr. 1.100.000
BAR Halles, bel empl. 2 salles b. logé 10.000 p. 2.200.000
HOT. BAR tenu 18 ans 8 Nos joli rap. Px 660.000.
BAR REST. mod. grand log. aff. 7.000. Px 1.200.000
HOT. BAR tenu 24 a., 20 Nos conf. gr. chif. 2.500.000 UCIF 14, RUE de Strasbourg NOR. 80-25. Métro Est
EBENISTERIE fg Saint-Antoine. Atel. tr. clair, log. 2 p. B. 9 a. à 6.000 Prix 450.000. FLOR 59, r. Rivoli. Mo Châtelet
ALIMENTATION-Buv. ss Halles. Tenue 22 a. Bel. banl. B. 9 ans. Loy. 6.500. Log. 3 p. cuis. jard. PRIX : 350.000. 59, r. Rivoli. Mo Châtelet FLOR
HOTEL quartier St-Michel 38 Nos. tt confort. Prix : 3.500.000. 55, faub. Poissonnière FONC
BNE-NOUVELLE. T.S.F. Electr. pièces dét. B.9 a. Loy. 16.000. Tenu 6 a. Chif. tr. imp. Px 700.000
CAFE-BAR tr. b. placé, log 2 p. cuis. B.9 a. Loy. 8.000. Px 700.000. av. 600 compt.
ALIMentation Gle 14e arrond. Bon chif. Prix 400.000. 32 rue Caumartin Mo Havre-Caumartin PIZAY
HOT.-BUR. République 61 Nos Cft parf. état. gd log. Gr. rap. Prix intéres. REGE 14, r. Drouot. Spécialisé
LIBR. PAPET. JOURNx tr. b. sit. quart. Ecoles. Gr. rec. Loy. mod. REGE Occasion à enl. 800.000 14, r. Drouot. Gd Choix.
HOTEL-BUREAU Bar amér. aux Halles, rapp. hôtel 1.500.000, aff. bar 12.000 par jr. Prix 7.500.000 av. immeuble. 40, r. Ph.-Delorme. CAR. 87-47 LEFEBVRE
ETOILE PENSION DE FAMILLE 11 Nos, bon rappor. Px 750.000.
GARE DU NORD HOTEL-BUREAU Voyageurs, 35 Nos, ascenseur. Bail 9 a. Loy. 38.000. Bon rapp.
DEPOT DE VINS Bien placé, 10 m. de faç. Gr. chif. d'aff. Log. 2 p. cuis. sal. de b. Loyer: 13.000. Bail 8 ans. TUTIN 12, Chaussée-d'Antin. PRO. 67-66.
CAUSE maladie vends affaire commerciale r. Richelieu, 6 p. 3 entrées, 200 m2 + cuis. bail 6 ans, bel immeuble. A débat. Ecr. Comtant, 210.453, r. Vivienne, 17.
EPICERIES FINES 5e. tenu 21 a. Nb. inscr. Bel inst. Log. 4 p. cuis. Prix : 1.400.000. 8e. Tr. bel. inst. 1.200 inscriptions 2 p. cuis. s.d.b. Prix 2.250.000. Etablissement FOREST 4, bd Sébastopol
RADIO ELECTRICITE PHOTO 15e. Concess. Philipps-KODAK Prix 600.000. Ets FOREST 4, bd Sébastopol
Teintureries. Ts quart. Ts prix. Teinturiers Expert, 14, r. Rocher
COULEURS BAZAR MENAGE 18e arr. Bonne affaire. 550.000. TREMOLIERE 13r. Drouot Pro. 40-85
CONFECT. fabr. tiss. en gr. fourn. direct. assur. gr. client. aff. en pl. rend 3 MIL. 5
CONFECT. tail. H.D.E. imp. aff. gr. vil. Ouest mag. 4 ét. tenu 50 a. aff. except. MAGNIER, 127, Lafayette. Tru. 21-33.
CINEMAS Quartier populeux PARIS. Luxueux 1.200 pl. dernier cri.; 2e belle salle 700 pl. + log. 5 p.; 3e salle 400 pl. près métro. Prix 2.000.000 10, Rue CAMBACERES Anj. 71-03. MoMiromesnil ERIC
ASSOCIATION dans INDUSTRIE gros rapport SANS CONNAIS. SPECIALES 1.500.000. Anj. 71-03. 10, Rue CAMBACERES ERIC
450.000 ALIMENTATION VINS, 2 pièces, cuis. Quartier populeux 10, r. CambacérèsAnj71-04 ERIC
OPERA AGENCE, 38 av. de l'Opéra. BAL-MUSETTE BASTILLE Affaire connue. Prix 4.000.000.
CINE PARIS à vdre ou associat. DANCing Montmartre av. log. 3.500.000 ou gérance av. 1 million A.G.S., 55, r. P.-Charron. Ely. 30-58
CABINET d'AFFAIRES SAINT-LAZARE. Impeccable. MOBILIER neuf, gros rapport. T.I.C.I. à saisir, 1.600.000. 180, rue Lafayette.
BOULANGERIE - PATISSERIE. GLACES, région côtière. Hiver 50 qx, été 100 qx, pâtisserie 35.000 la semaine. Cède cause double empl. CABINET DU CENTRE 8, r. aux Namps, Caen. T. 40-27.
SIDI BETTACHE, Maroc. Propriété d'élev. nombreux cheptel vif et mort, écuries, habitations, etc., bon rapport et gros avenir Prix : 6.000.000.
CASABLANCA. Grand music-hall gros bénéf., à vendre cause départ. Affaire à enlev. DOUZE Millions de francs. S'adresser LA GENERALE IMMOBILIERE, 29, r. Vizir-Tazi, CASABLANCA.
ALIMENTAT. FINE VINS Log. 3 p., c. 8 ans de bail, 10.000 par jour. Donnée pr 7.500 45, bd Magenta MORVAN
INSTITUT DE BEAUTE Bains de vapeur, hydrothérapie, Massages. Très bel affaire quartier central. Simple direct. Gros bénéfices. Prix : 5 Millions.
BONNETerie-LINGerie 17e arr., rue très commerç. Aff. impecc. Gros chiff. Px 22.000.000. Matér. de Café et GDE LICENCE Prix très intéressant
CREMERIE-ALIMENTAT. 14e, rue très commerç. Belle installat. marbre. Logé Gros chiff. Prix : 2.300.000. GIRARD 10, rue Strasbourg Nor. 69-78. Bot. 46-81
HOTEL 50 Nos. Tt confort Bel immeuble. 7 ét. Bon présent. Bien placé. 4.200.000
CAFE-BAR, pl. centre. Tr. bon aff. Empl. 1er ord. 1.500
CAFE-BAR, b. plac. d. l. Halles. Exc. aff. Gr. chiff. prouvé. Ten. 6 a. A enl. 2.200.000
CONFISERIE VINS FINS, r. commerç. 14e arr. Coq. aff. Bien logé. Px 1.200.000
ALIMENTAT. Gle EPIC. FINE VINS-LIQU. Tr. belle inst Bel appartem. Belle aff. 2.500.
LIBRAIRIE-PAPETERIE. Tr. b. placé. Pr. gare NORD. Chiff int. 1.250.000, à débattre
BOULANGERIE-PATISSERIE en S.-et-O. Tr. bonne aff. à saisir d'urgence Px 1.200.000
BONNET. et Ts ART. SPORTS Sup. magas. Quart riche Install. impecc. Aff. de tout 1er ordre. Gr. chiff. A enlev. Px int. Gd ch. Ts prix TAFFIN 5, Coq-Héron (Halles).
FABRIQ. de BALAIS paille. Très saine. Bon rapport. Bien logé. Ss connaissances spéc. Px intér. PICARD, 13, boulev. Saint-Denis
HOTEL 13 Nos quart. Latin, cft tenu 16 a. Px 1.200.000 à débattre. PIERRON, 139, bd Magenta
CREMERIE Porte Paris Aff. remarqu. Beurre 1.000 inscr. Bén. 50.000 mens. prouv. Tr. sér. Beau log. Px 1.650.000. PRO. 35-26 RIO 74, r. d'Hauteville, 74.
COIFFURE Dames ht luxe Pr. Opéra. Art. Princip. Aff. connue. Tr. sér. En Sté Imp. Mat. GROS RAPPORT prouvé. 3.000.000 à débat. 74, r. d'Hauteville. PRO. 35-26. RIO

CAPITAUX 250F

PRETS à Fonction. et assimilés Paris-Prov. U.C.I., 37, r. Liège.
Pour exécution de commandes importantes, Confectionneur désire emprunter un million remboursable en une année par mensualités. Intér. 15 %. Affaire saine en pleine activité. Ecr. COMTANT 210.374, r. Vivienne, 17. PARIS
PRETS Fonction et divers. Hypoth. Danton 99-62
Argent jr même s. success. indiv. Berthelot, 42, r. Le Peletier-9e
Argt imméd s. Propr. à vend. Charles, 41, r. Richelieu (matin)
Propriétaire demande 300.000, 1re hyp. 8 % sur villa valeur 1 million. Faire offre à : AHOND place de la Gare, ERMONT-EAUB.
CAPITAUX SUR IMMEUBLES CREDIT IMMOBIL. FRANÇ. 14, r. Rome. Eur. 47-87
CREDIT 12 MOIS à artisans et industriels pr payer ACHAT MATERIEL MACHINES. Guichou et Cie, 12, rue Rougemont, Paris
Disposons capitaux intér. réduit. Vr ou écr. C.G.C., 74, r. Roma
Fonctionn. assim. Prêts imm. SPR 103, r. Miromesnil. Lab. 81-60

COURS, LEÇONS, ECOLES 180F

ANGlais, All., Franç. 40 fr. l'h. Miss ROLLY, 7, rue Notre-Dame-des-Victoires (Bourse)
LANGUES - GAYA, fond. en 1904 rue des Italiens, 2 (Opéra).
STENO Dact. appr. rapide DUPLOYE, 36, r. de Rivoli. Angl. Compt. Aven.

CHIENS 190F

Vds jnes Chows et Canic. Pom. 06-69
Vte-recl. jnes Pékinois Loulous, Nains. 184, av. Italie. Gob. 76-99
100 chiens ttes rac. Bs px. Marcel, 15, qu. Montebello, Odé. 98-68

AUTOS, MOTOS, VELOS 180F

CITROEN 11 BM, état neuf. Magasin, 254, bd St-Germain
SIMCA 8 Cond. int. Magasin 254, bd St-Germain
Camite Renault 1.200 kg bâchée, tr. b. état, 4, r. Déodat-de-Séverac-16e. Tél. : CAR. 50-86
Partic. cède PACKARD 42, splen. cabriolet décapot. 4-5 pl. état neuf. Téléphon. pour rendez-vous 16 h. à 18 heures, CAR. 23-85.
A vendre PEUGEOT 402 B famil, 7 pl., mécan nve, carross. et pneus parfait état. 127, av. de Versailles, Paris. Tél. JAS. 36-77.
Vds SUPER 5 cabriol. décap. 2 pl. imp. ROSENGART LR 4-N2. Vr mon gar. 87, r. de Paris, Les Lilas.
SIMCA 5 décapot. ét. nf. pneus nfs. Tél. Eto. 56-94
BUICK 37-40, parfait état général. JAS. 85-33
A vdre sup. occ. vélo 7.500 fr. Dougoud 23, bd Barbès (18e).
RENAULT ADR 4 T. plateau parfait état. 4, bd de la Somme, PARIS (17e)
RENAULT Prima 4 mod. KZ 3 sortie 1932, 3 pns nfs, 2 à 40 % tr. bon état général. ODE. 28-47.
Chevrolet HS 157 3 T. 5 plateau. Et. nf. 4, bd de la Somme-17e
Ach. compt. ttes voit. François et Cie, 6, r. St-Ferdinand. Gal. 75-78
CREDIT pour achat voitures, camions et surplus. G.V.A., 34, av. Kléber. Klé 87-94
C.I. 6 CV Fiat 1937 imp. Matford 13 CV 1939 imp. T.A.E. 3, rue Deguingand, PARIS (XVIIe).
CHERCHE Voit. amér. 38-39, parf. ét. intér. s'abst. Gougeon, 35, r. Fernet, Mais.-Alfort
Vivastella 38 familiale, comme nve, pn. nfs av. guerre. Conviendr. à loueur, vendu par partic. Daniel, 103, r. du Théâtre-15e.
Achète 38-39 en Peug., Citr. ou Simca. 5, r. Haudriettes. Arc. 86-03
A vendre Chevrolet-fourgon 3 ton. Bons pneus. TRE. 07-13.
202 Peugeot 1940, C. I. 4 port. toit ouvr. Et. génér. nf. SUFFREN-AUTOS, 5, r. Desaix.
Camite 500 k. Fiat 6 CV, type 509, parfait état. PER. 19-39.
Camite Peugeot 202 V, 800 kg. fourg. bâché 1942 parf. état. Visible 22, r. Raspail, à Levallois. MAI. 15-38 (heures ouvrables).
Citr. 11 BL 38, ét. impec. 28, bd Poissonnière, 10à17. March. abst.
Splendide Simca-5, tr. bs pneus A enlev. 42 rue de Picpus-12e.
6 0/0 de frais pr pay. en 12 mens. voit. ou camions nf ou occas. Ledran, 6, r. de la Paix, 14-16 h
402 B LEGERE, Bte COTAL 1ère m. état génér parf P.I.C.A., 38, rue du Ranelagh.
Fiat 6 CV 509 à moteur refait à vendre urgent 65.000 fr. Visible 9 à 11 heures. ROBERT, 31, rue de Chazelles. PARIS-17e.

TRANSP. DÉMÉNAG. 190F

La CONTINENTALE-Déménag. 73, r. Grands-Champs, Paris-20e Aller et ret combinés tte la France. Did. 04-27. Succ. Côte d'Azur
DIDEROT DEMENAGEMents toutes directions. Prix imbatt. s. Côte d'Azur. 152, bd Diderot, Paris. DID. 05-62.
Déménagements LA NATIONALE 12, r. de la Sourdière. Opé 73-53 Spécialistes de la Côte d'Azur.
PARIS-MARSEILLE NICE SERVICES ROUTIERS DEPARTS REGULiers Sté des TRANSPORTS NIÇOIS, 11, rue Lahire-13e. GOB. 52-56.
CARTES de TRANSP. à vendre. LEFEVRE, 8, r. Rome, Paris.
FIT Déménagements, 10, rue Pergolèse. PAS 37-01, 38-20. All. et ret. combinés tte la France Travail soigné. Personnel spécial.
TRANSPORTS DEMENAGEM. INDUST. COMM. Au pl. tôt Voici l'adresse qu'il vous faut 7, r. de Lancry-10e LUTECE BOT 21-09. Ttes régions et Belgique. Px int.

PERDUS-TROUVES 180F

Récompense qui rappor. chienne genre basset, marron, tache bl. poitrail. Gange, 61, Fr.-Roosevelt-8e

MARIAGES 250F

Conf. vot. bonheur à Mme DAIDERY Beaux mariag., riches catholiques Toutes situations honorables. 7 rue Georges-Saché. Paris-14e.

DIVERS 190F

LIVRAISON RAPIDE à détaillants. BLEUS TRAVAIL CONTRE BONS ACHAT. Ecrire HAVAS, LILLE, 20 A.

LES MISÉRABLES

d'après le célèbre roman de VICTOR HUGO
ILLUSTRATIONS de G. NIEZAB
156



Enfin ! Valjean eut une idée. Rechargeant Marius sur son dos, il se remit en marche et entra dans un corridor étroit qui s'enfonçait sous la terre.

Il se sentait maintenant en sécurité. Il se trouvait, en effet, dans les égouts de Paris et pensait que nul ne viendrait le chercher là. Mais où allait-il ?

Marchant droit devant lui dans les ténèbres, le vieillard pataugeait dans l'eau fangeuse. Marius ne bougeait pas ; avait-il succombé à ses blessures ?

Tâtant les murs de sa main, Valjean allait toujours de galerie en galerie. Il était complètement désorienté et craignait de se perdre dans ce dédale infect.

(Copyright by France-soir and Service de Diffusion du Dessin français.)